

HISTOIRE DES PROPHÈTES DANS LE SAINT CORAN



Illustré par Shahada Sharelle Abdul Haqq

Écrit par Ruth Woodhall et Shahada Sharelle Abdul Haqq

HISTOIRE DES PROPHÈTES
DANS LE SAINT CORAN

HISTOIRE DES PROPHÈTES DANS LE SAINT CORAN

Illustré par Shahada Sharelle Abdul Haqq



Écrit par Ruth Woodhall et Shahada Sharelle Abdul Haqq



Copyright © 2012 par Editions du Nil

Tous droits réservés. Aucune partie de ce livre ne peut être ni reproduite ni diffusée, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, électronique ou mécanique, y compris la photocopie, l'enregistrement ou tout système de stockage et de restitution d'information, sans la permission écrite de l'éditeur.

Publié par Editions du Nil

345 Clifton Ave., Clifton,
NJ, 07011, USA
www.editionsdunil.fr

Histoire des prophètes dans le saint Coran

Édité par Selva Onat
Traduit par Jean-Louis Bour
Écrit par Ruth Woodhall et Shahada Sharelle Abdul Haqq
Illustré par Shahada Sharelle Abdul Haqq

ISBN 978-975-278-442-0

Imprimé par
Numune Matbaacılık ve Cilt San. Ltd. Şti., İstanbul - Turkey
www.numune.com.tr

TABLE DES MATIÈRES

Introduction.....	7
Le Prophète Adam, le père de l'humanité.....	8
Le Prophète Énoch, un prophète élevé à un rang éminent.....	12
Le Prophète Noé et le grand Déluge	13
Le Prophète Houd et l'orage	20
Le Prophète Salih et le chameau	24
Le Prophète Abraham, l'ami de Dieu.....	28
Le Prophète Ismaël et le sacrifice	34
Le Prophète Loth et les gens de Sodome.....	38
Le Prophète Isaac, le fils annoncé par les anges	42
Le Prophète Jacob, le père avisé.....	44
Le Prophète Joseph, celui qui pardonne.....	46
Le Prophète Shouaïb, l'orateur	54



Le Prophète Job, celui qui endure.....	57
Le Prophète Moïse et le Pharaon	62
Le Prophète Aaron, l'éloquent	73
Le Prophète Dhou'l-Qifl, un prophète de la force d'âme	76
Le Prophète David, le valeureux	77
Le Prophète Salomon, le surdoué	81
Le Prophète Élie, un messager de Dieu	88
Le Prophète Élisée, un serviteur croyant de Dieu	89
Le Prophète Jonas, celui qui se repent	90
Le Prophète Zacharie, l'adorateur	96
Le Prophète Jean, le patient	99
Le Prophète Jésus, le guérisseur	102
Le Prophète Mohammed, le sceau des prophètes	108

INTRODUCTION



Dieu Tout-Puissant nous a envoyé des messagers, à nous êtres humains, pour nous enseigner le bon comportement et le but de notre vie. Le Saint Coran cite le nom de vingt-cinq prophètes, le premier étant le prophète Adam et le dernier le Prophète Mohammed. Leur histoire est pleine de leçons pour l'humanité, car ils étaient de parfaits exemples à suivre. Ils manifestaient de la meilleure des façons possibles la grande miséricorde de Dieu à notre égard. Malgré toutes les difficultés qu'ils ont affrontées, ils sont restés fermes dans leur foi et n'ont jamais cessé d'adorer et d'enseigner, avec une patience et une persévérance extrêmes.

Dans le Coran, la longueur de ces histoires est variable. Certaines sont très longues, comme celle du prophète Joseph qui est très détaillée, alors que d'autres sont tellement courtes qu'elles tiennent en quelques phrases, comme celle du prophète Élie. Parfois, seul le nom du prophète est mentionné, comme avec le prophète Dhou'l-Qifl. Aussi avons-nous ajouté, en particulier à certaines histoires très brèves, des informations extraites des paroles du Prophète Mohammed, paix et bénédictions sur lui, et de récits venant d'autres sources comme *Qisas al-Anbiya* d'Ibn Kathir. C'est pourquoi on ne trouve pas dans le texte coranique certains détails cités dans le présent livre. Notez également que certains de ces récits peuvent avoir des contenus préislamiques. Par respect pour la mémoire des prophètes, leur apparence n'est pas décrite dans la tradition islamique, principe parfaitement respecté ici.

Nous prions Dieu pour qu'Il accepte ce travail accompli pour le seul amour pour Lui. Notre intention était d'éclairer et d'enrichir les enfants de tous âges en leur apportant des nouvelles du message de Dieu à l'humanité, tel qu'il est révélé dans le Coran. Tout ce qui est bon dans ce livre vient de Dieu, et toute erreur vient de nous.

Shabada Sharelle Abdul Haqq est un illustrateur, fondateur de l'Académie Islamique de Huntsville en Alabama. Ruth Woodhall est rédactrice en chef du Fountain Magazine.



بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِیْمِ

Par le nom de Dieu, le Tout-Miséricordieux, le Tout-Compassionnant

LE PROPHÈTE ADAM Le père de l'humanité

الْعَلَمِیْنِ

Quand Dieu eut créé l'univers, le monde et toutes les plantes et les créatures qui y habitent, Il annonça aux anges qu'Il allait créer les êtres humains. Les anges demandèrent :

- Vas-tu créer quelqu'un qui provoquera des dégâts et versera le sang ?

- Je sais ce que vous ne savez pas, dit Dieu.

Dieu créa Adam, le premier homme, à partir d'argile humide. Il enseigna à Adam le nom de chaque chose créée, y compris des plantes et des animaux, le soleil, la lune et les étoiles. Puis Dieu montra ces mêmes choses aux anges et dit :

- Dites-moi le nom de ces choses si vous êtes véridiques.

- Gloire à Toi, dirent les anges, le Très Haut, nous n'avons aucune connaissance en dehors de ce que Tu nous as enseigné. Tu es l'Omniscient, le Très Sage.

- Ô Adam, dit alors Dieu, dis-leur le nom de toutes les choses.

Après qu'Adam leur eût dit les noms, Dieu ordonna aux anges de se prosterner devant Adam. Tous se prosternèrent. Mais parmi les anges se trouvait Satan, qui était un djinn, un être fait de feu sans fumée. Satan ne se prosterna pas devant Adam avec les anges et dit :



Le Prophète Adam

- Je veux plus qu'Adam. Tu m'as fait de feu, alors que Tu l'as fait d'argile.

Satan manifesta ainsi sa jalousie et son arrogance.

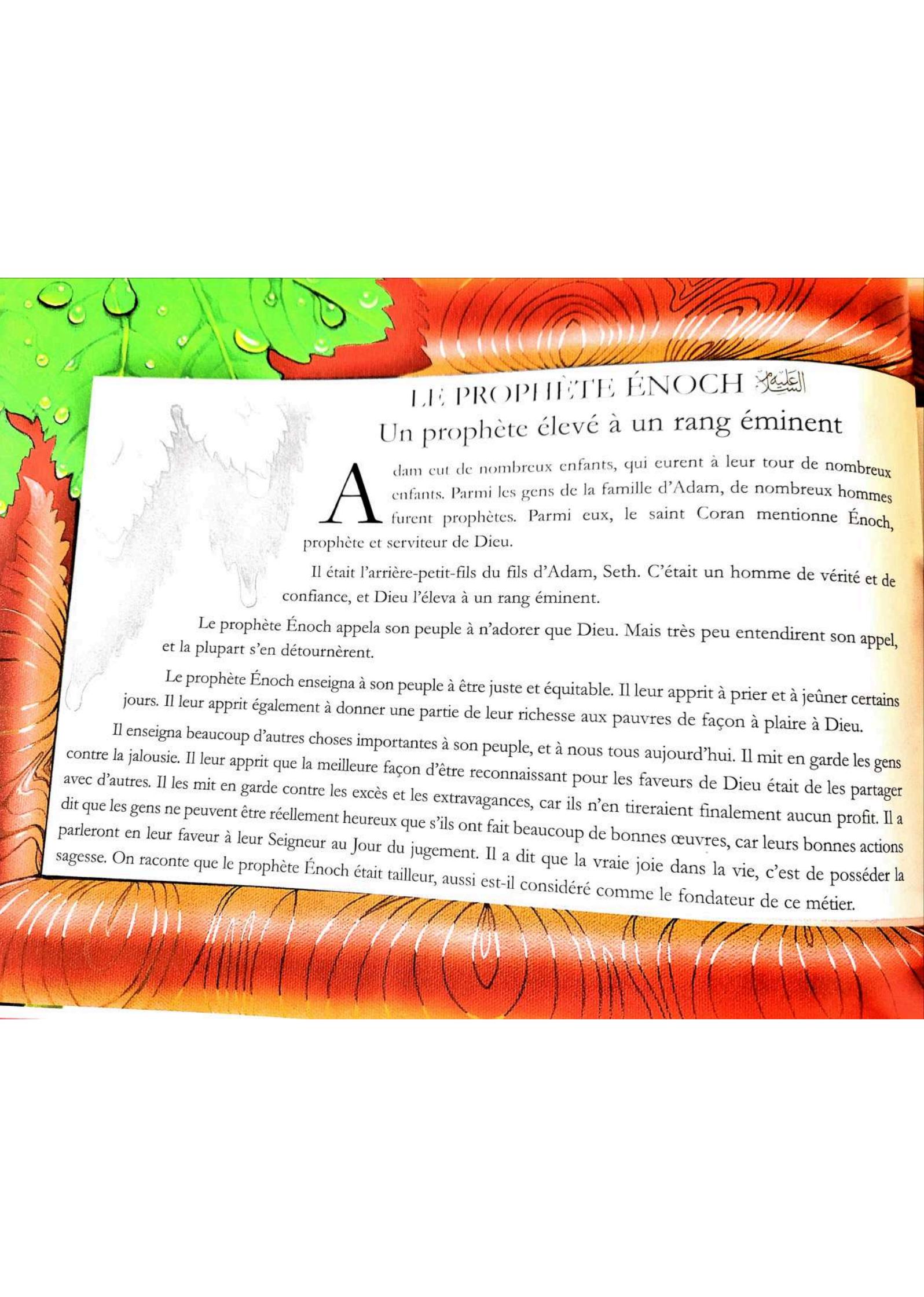
Dieu condamna Satan à l'enfer, mais Satan demanda à Dieu de lui accorder un peu de temps en dehors de l'enfer jusqu'au Jour du jugement. Dieu accorda cette durée à Satan. Satan dit qu'il allait l'utiliser pour convaincre les êtres humains de pécher, afin qu'eux aussi aillent en enfer. Il allait susurrer la tentation et les idées mauvaises dans leur cœur. Il promit que peu d'êtres humains se montreraient reconnaissants envers Dieu. Seuls les serviteurs de Dieu les plus croyants se souviendraient de Lui.

Dieu ordonna à Adam et à sa femme Ève d'habiter au paradis et de manger librement de toutes les choses qui s'y trouvaient. Il y avait un seul arbre dont Il les avertit qu'ils ne devaient pas s'en approcher. Mais Satan était jaloux et il susurra à Adam et Ève. Il les persuada tous les deux qu'ils devaient oublier d'obéir à Dieu. Il les tenta pour qu'ils mangent de l'arbre défendu, et ils finirent par en prendre le fruit. Dès qu'ils eurent pris du fruit, ils se sentirent brusquement honteux. Ils rassemblèrent des feuilles et des branches du jardin, avec lesquelles ils essayèrent de se couvrir. Mais Dieu voit toute chose, et ils ne purent se cacher de Lui ni Lui dissimuler leur péché.

Adam et Ève regrettaient beaucoup ce qu'ils avaient fait. Ils implorèrent Dieu de leur pardonner et d'avoir pitié d'eux. Ils se souvinrent qu'ils ne pouvaient même pas vivre sans Sa miséricorde. Dieu leur pardonna et fit d'Adam le premier prophète. Puis Dieu les renvoya du jardin pour qu'ils aillent vivre un certain temps sur terre. Dieu leur dit de se souvenir que quiconque suit Sa guidance ne doit rien craindre, et qu'après leur mort ils retourneraient au paradis.

Les êtres humains ne peuvent voir Satan. C'est une des raisons pour lesquelles nous devons souvent prier et invoquer Dieu. Les êtres humains ont besoin de Dieu pour continuer à exister, pour toutes les choses dont nous avons besoin pour vivre, pour être guidés et pour être protégés contre Satan et contre ses sbires. Seul Dieu peut nous faciliter l'accomplissement de bonnes œuvres, afin que nous puissions retourner au jardin pour l'éternité.





LE PROPHÈTE ÉNOCH عليه السلام

Un prophète élevé à un rang éminent



Adam eut de nombreux enfants, qui eurent à leur tour de nombreux enfants. Parmi les gens de la famille d'Adam, de nombreux hommes furent prophètes. Parmi eux, le saint Coran mentionne Énoch, prophète et serviteur de Dieu.

Il était l'arrière-petit-fils du fils d'Adam, Seth. C'était un homme de vérité et de confiance, et Dieu l'éleva à un rang éminent.

Le prophète Énoch appela son peuple à n'adorer que Dieu. Mais très peu entendirent son appel, et la plupart s'en détournèrent.

Le prophète Énoch enseigna à son peuple à être juste et équitable. Il leur apprit à prier et à jeûner certains jours. Il leur apprit également à donner une partie de leur richesse aux pauvres de façon à plaire à Dieu.

Il enseigna beaucoup d'autres choses importantes à son peuple, et à nous tous aujourd'hui. Il mit en garde les gens contre la jalousie. Il leur apprit que la meilleure façon d'être reconnaissant pour les faveurs de Dieu était de les partager avec d'autres. Il les mit en garde contre les excès et les extravagances, car ils n'en tireraient finalement aucun profit. Il a dit que les gens ne peuvent être réellement heureux que s'ils ont fait beaucoup de bonnes œuvres, car leurs bonnes actions parleront en leur faveur à leur Seigneur au Jour du jugement. Il a dit que la vraie joie dans la vie, c'est de posséder la sagesse. On raconte que le prophète Énoch était tailleur, aussi est-il considéré comme le fondateur de ce métier.

LE PROPHÈTE NOÉ Et le grand Déluge

النبي نوح

De nombreuses années avaient passé entre l'époque du prophète Adam et celle du prophète Noé. Il fut un temps où il y avait quelques hommes de bien dans le peuple du prophète Noé. Après leur mort, leurs amis et leurs admirateurs firent des statues d'eux pour conserver leur souvenir. Les enfants de ces gens finirent par commencer à prier les statues, et le culte des idoles commença.

Ensuite, comme Satan leur avait de cette façon fait oublier le vrai Dieu, les gens devinrent cruels et immoraux. Aussi Dieu envoya-t-Il le prophète Noé – un homme intelligent et patient, et un excellent orateur – pour être Son messager afin de guider son peuple vers la connaissance du bien et du mal. Le prophète Noé expliqua que toute chose entre les cieux et la terre devait se prosterner devant Dieu comme Son serviteur, et que personne ne devait se prosterner devant autre que Lui.

Le Prophète Noé



Les gens écoutèrent un peu mais en vinrent à le traiter de menteur. Seuls les faibles, les pauvres et les gens ordinaires crurent en ses paroles. Son message vint comme une miséricorde sur leur cœur.

Quant aux dirigeants, aux riches, aux forts et aux puissants, ils dirent au prophète Noé :

- Nous pensons que tu n'es qu'un homme comme nous, et rien de plus.

Le prophète Noé leur promit qu'il ne leur demandait rien, ni richesse ni renommée. Pendant neuf cent cinquante ans, il ne cessa d'appeler son peuple à croire au seul Dieu. Mais les croyants n'étaient qu'une poignée. Les incroyants restaient fiers, arrogants et cruels.

Un jour vint enfin le jour où le prophète Noé pria pour que les incroyants soient anéantis :

- Mon Seigneur ! Ne laisse pas un seul incroyant sur cette terre. Si Tu les laisses, ils égareront Tes serviteurs, les croyants, et ils n'engendreront que des enfants pernicieux.

Dieu accepta sa prière. Il ordonna au prophète Noé de construire une grande arche, un immense vaisseau de bois.

Le prophète Noé trouva un endroit en dehors de la ville, loin de la mer. Il rassembla tout le bois dont il avait besoin et se mit au travail. Pendant jour et nuit, il construisit l'arche. Les incroyants étaient curieux et venaient voir ce qu'il faisait là, à l'extérieur de la ville. Ils riaient et se moquaient du prophète Noé.

- Es-tu fou pour construire un bateau si loin de la mer ? N'as-tu pas honte de toi ? demandaient-ils.

- Vous apprendrez en peu de temps qui aura honte et qui souffrira, répondait calmement Noé.

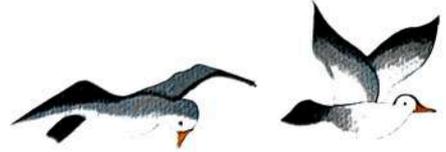
Le bateau fut finalement terminé, et le prophète Noé attendit patiemment le commandement de Dieu. Le jour terrible vint où l'eau commença à dégringoler et à écumer hors du four du prophète Noé. C'était le







Le Prophète Noé



signe du début du grand Déluge. Il se précipita pour ouvrir l'arche et appeler les croyants à embarquer. Le prophète Noé prit également avec lui un mâle et une femelle de chaque espèce animale, oiseau ou insecte. En le voyant prendre ces créatures dans l'arche, les gens éclatèrent de rire :

- Que va-t-il faire de ces animaux ? demandaient-ils.

La femme et le fils du prophète Noé ne se joignirent pas à l'arche, car ils étaient incroyants. Quand la pluie commença, le prophète Noé vit son fils et l'appela à bord :

- Ô mon fils ! Viens avec nous dans l'arche. Ne reste pas avec les incroyants.

- Je monterai sur une montagne, répondit le fils du prophète Noé. J'y serai à l'abri de l'eau.

- Personne ne peut être sauvé de ce que Dieu a ordonné, sauf ceux dont Dieu a pitié, dit le prophète Noé.

Mais il était trop tard. Le jeune homme ne suivit pas le conseil de son père, et ainsi le fils du prophète Noé fit partie des gens qui furent noyés.

Le prophète Noé demanda au Seigneur pourquoi son fils n'avait pas été épargné. Dieu répondit que le fils du prophète Noé ne faisait pas partie des gens vertueux. Alors le prophète Noé demanda à Dieu de lui pardonner pour sa question, car Dieu sait ce que nous ne savons pas.

La pluie se déversa des cieux à torrents. On n'avait jamais vu une telle pluie auparavant. Chaque ruisseau gonfla, chaque berge de rivière fut submergée. Les rivières se précipitèrent vers la mer, et le niveau de la mer s'éleva, s'éleva. Les vallées, les collines et les montagnes, les villages, les villes et les cités, tout s'enfonça sous ces eaux qui déferlaient.





Le Prophète Noé

Alors, une fois la terre nettoyée des malfaisants, Dieu ordonna à la pluie et aux eaux de cesser. Les eaux s'écoulèrent et l'arche finit par se poser sur les flancs du mont Judi. La paix et le calme revinrent sur terre. Noé libéra les animaux et les oiseaux pour qu'ils aillent repeupler la terre. Dès que les croyants furent descendus de l'arche, le prophète Noé se prosterna en louant et en remerciant Dieu Tout-Puissant.

Plus tard, quand approcha la mort de Noé, le messager de Dieu, il mit en garde ses fils afin qu'ils n'oublient pas qu'il n'y pas d'autre divinité que Dieu. Il leur conseilla aussi de ne jamais adorer quelqu'un d'autre et d'éviter d'être pleins d'orgueil.





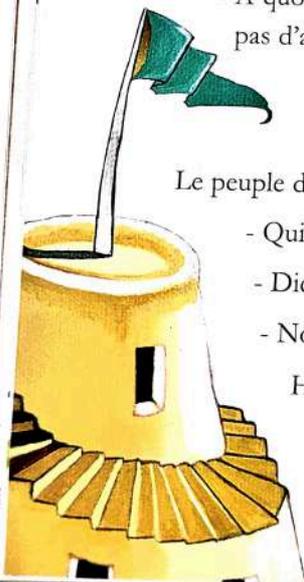


LE PROPHÈTE HOUD عليه السلام

Et l'orage

Pendant de nombreux siècles, le peuple des Ad vécut dans les collines d'une région probablement située entre le Yémen et Oman. Le peuple des Ad vint après le peuple de Noé. Ils étaient grands et forts, et devinrent fameux pour leurs talents de bâtisseurs. Leur ville possédait des immeubles élevés avec des hautes tours. Mais le peuple des Ad oublia d'être reconnaissant envers Dieu. Les gens devinrent arrogants et vantards. Ils se vantaient d'être plus riches et puissants que les autres nations de la terre.

Ils adoraient Dieu mais commettaient le plus grand des péchés contre Lui. Ils adoraient aussi d'autres choses, des idoles et d'autres divinités. Aussi Dieu envoya-t-Il le prophète Houd, un homme choisi parmi eux, pour leur enseigner le droit chemin. Houd était patient, tolérant et noble. Il discuta avec eux et les mit en garde :

- 
- À quoi servent ces pierres que vous taillez de vos propres mains et que vous adorez ? La vérité, c'est qu'il n'y a pas d'autre divinité digne d'être adorée que le vrai Dieu. Vous devez adorer Dieu, et Dieu seul.
 - Ô Houd ! Veux-tu être notre maître ? demandèrent-ils brutalement. Que veux-tu de nous ? Des richesses ?
 - Je ne veux rien de vous, dit Houd. Je vous demande seulement de croire en un Dieu et un Seul.

Le peuple des Ad argumenta contre Houd :

- Qui va nous détruire, au cas où nous ne croirions pas à ce que tu nous dis ?
- Dieu, répliqua Houd.
- Nous serons sauvés par nos dieux, répondirent les Ad.

Houd leur expliqua que leurs idoles ne pouvaient rien faire pour eux.





Le Prophète Houd

Des années passèrent et le peuple des Ad devint de plus en plus difficile et obstiné. Le prophète Houd les avertit encore et encore que Dieu punissait les incroyants, indépendamment de leur richesse, de leur puissance ou de leur taille. Il dit :

- Mon Seigneur mettra un autre peuple à votre place, et vous ne pourrez plus nuire à Dieu.

Pendant une très longue période, il ne tomba aucune pluie. Le soleil tapait dur et cuisait la terre des champs. Les puits et les lacs s'asséchaient et craquaient. Une sécheresse terrible s'étendit sur le pays. Les gens vinrent voir le prophète Houd et demandèrent :

- Pourquoi avons-nous cette sécheresse ?

- Parce que Dieu vous punit, répondit le prophète Houd. Si vous croyez en Lui, Il vous pardonnera, la pluie tombera et vous deviendrez plus forts qu'aujourd'hui.

Bêtement, ils se moquèrent de lui et furent même encore plus obstinés dans leur incroyance. La sécheresse empira et les plantes, et même les arbres, moururent rapidement.

Un jour, les gens sortirent de leurs maisons et virent un nuage énorme et dense dans le ciel.

- Un nuage ! Un nuage ! Il va pleuvoir, criaient-ils.

Ils commencèrent à se réjouir et à faire la fête, dansant et criant dans les rues.

Brusquement, l'air changea. Il ne faisait plus aussi chaud et sec comme dans un four. Il faisait un froid glacial, qui glaçait les os à tout le monde. Un vent violent et glacé tomba du ciel, déchirant les arbres, les plantes, les gens et les animaux. Les gens furent bouleversés et se précipitèrent chez eux.

Mais le vent devint plus froid, plus violent et plus fort, jour après jour, nuit après nuit. Le jour, les gens se blottissaient chez eux pour se protéger, mais la tempête se renforçait. Même leurs animaux étaient emportés par le vent. Leur maison gémissait et craquait, tombait en miettes. L'orage déchaînait sa fureur, tuait tout le peuple des Ad et détruisait tout organisme vivant.

Seuls le prophète Houd et ses disciples furent sauvés. Ils se déplacèrent vers une autre vallée et y vécurent en paix, n'adorant que Dieu, leur vrai Seigneur.





LE PROPHÈTE SALIH عليه السلام Et le chameau

Après la destruction du peuple des Ad, le peuple des Thamoud leur succéda. Comme le peuple des Ad, le peuple de Thamoud fut aussi très puissant, et partout célèbre. Eux aussi construisirent de belles résidences dans de grandes plaines. Ils taillèrent de splendides demeures dans les collines rocheuses voisines. Mais comme le peuple des Ad ils cessèrent eux aussi de remercier Dieu pour tous les bienfaits qu'Il leur accordait, et se détournèrent de Lui. Aussi Dieu, dans Sa miséricorde, leur envoya-t-Il Salih pour être un rappel.

Le prophète Salih faisait partie du peuple des Thamoud. Tous savaient qu'il était sage pur et bon. Le prophète Salih leur dit qu'ils devaient adorer le Dieu unique et ne jamais oublier de Le remercier.

Avant même que la révélation de Dieu lui parvienne, le prophète Salih avait été beaucoup respecté pour sa sagesse et son bon caractère. Les gouvernants de ce peuple craignirent que le nombre de ses disciples n'augmente, bien que la plupart des gens ne crût pas à son message.

- Salih, disaient-ils, nous savons que tu es sage, et jusqu'à maintenant nous fondions sur toi de grands espoirs. Mais n'essaie pas de nous faire cesser d'adorer ce que nos pères adoraient.

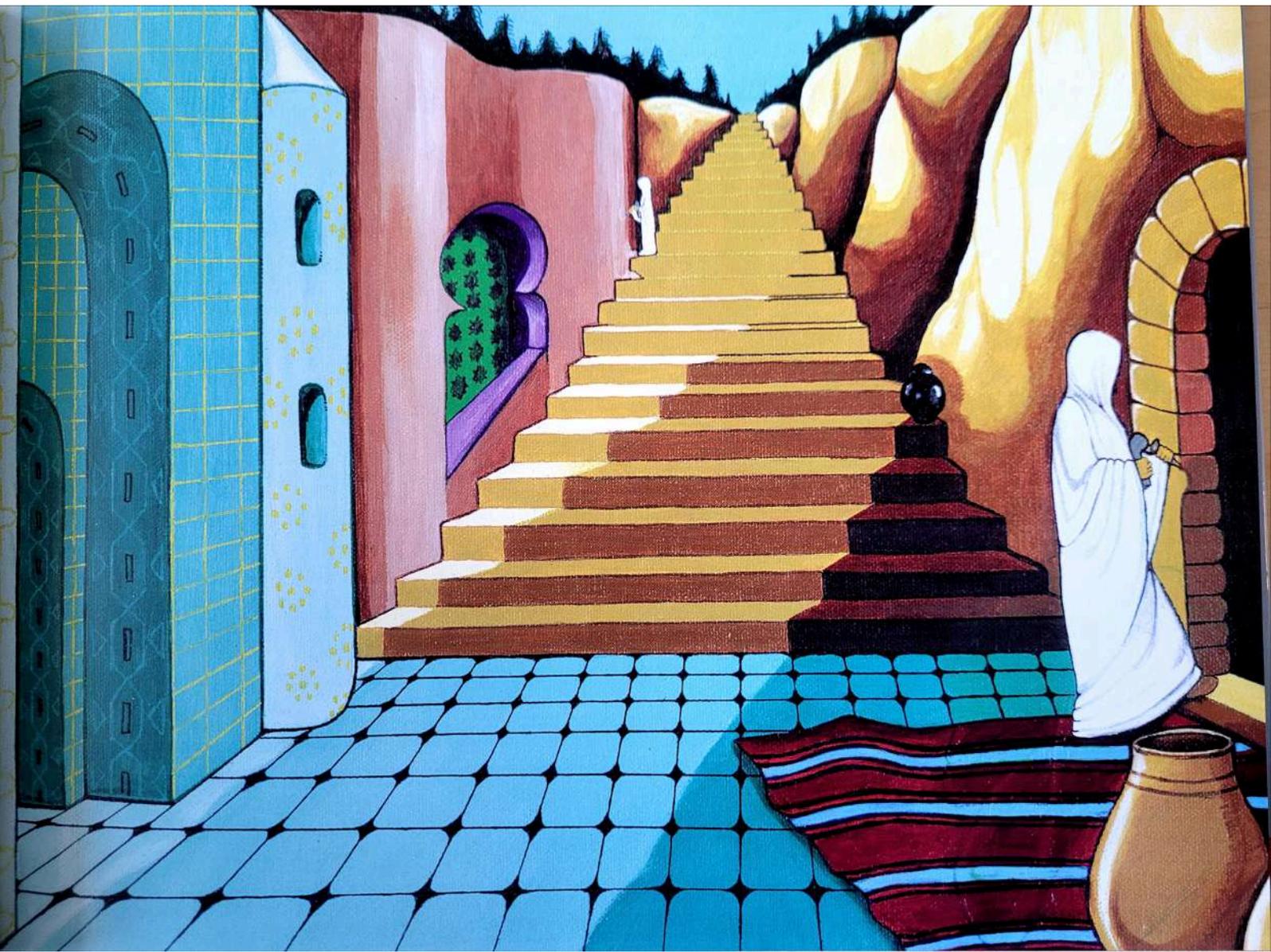
Mais le prophète Salih n'était pas convaincu, et il les mit en garde en disant que Dieu les mettait en l'épreuve avec leur force et leurs riches terres.

Alors les dirigeants mirent le prophète Salih au défi :

- Donne-nous un signe, si tu dis la vérité.

Ils réclamèrent un signe hors du commun. Le prophète Salih pria, et Dieu donna alors au prophète Salih une chamelle énorme et magnifique, un vrai miracle. Les gens furent ébahis et poussèrent des cris d'étonnement.







Le Prophète Salih

Le prophète Salih dit :

- Maintenant, croyez au seul vrai Dieu et adorez-Le. Dieu vous a envoyé un signe. Qu'elle paise sur la terre de Dieu et qu'aucun mal ne lui soit fait, sinon vous seriez punis.

Dieu dit au prophète Salih que la chamelle et les gens devaient partager l'eau de l'oasis de la ville.

Pendant un temps, la chamelle put paître et s'abreuver librement. Mais pendant tout ce temps les incroyants attisaient l'agitation. Ils tinrent une réunion secrète et tramèrent un complot pour tuer la chamelle. La bande comptait neuf comploteurs.

Ensemble, ils tendirent une embuscade. Et la bande attaqua cruellement la belle chamelle sans défense, et le pauvre animal mourut dans des conditions horribles.

Le prophète Salih les avertit :

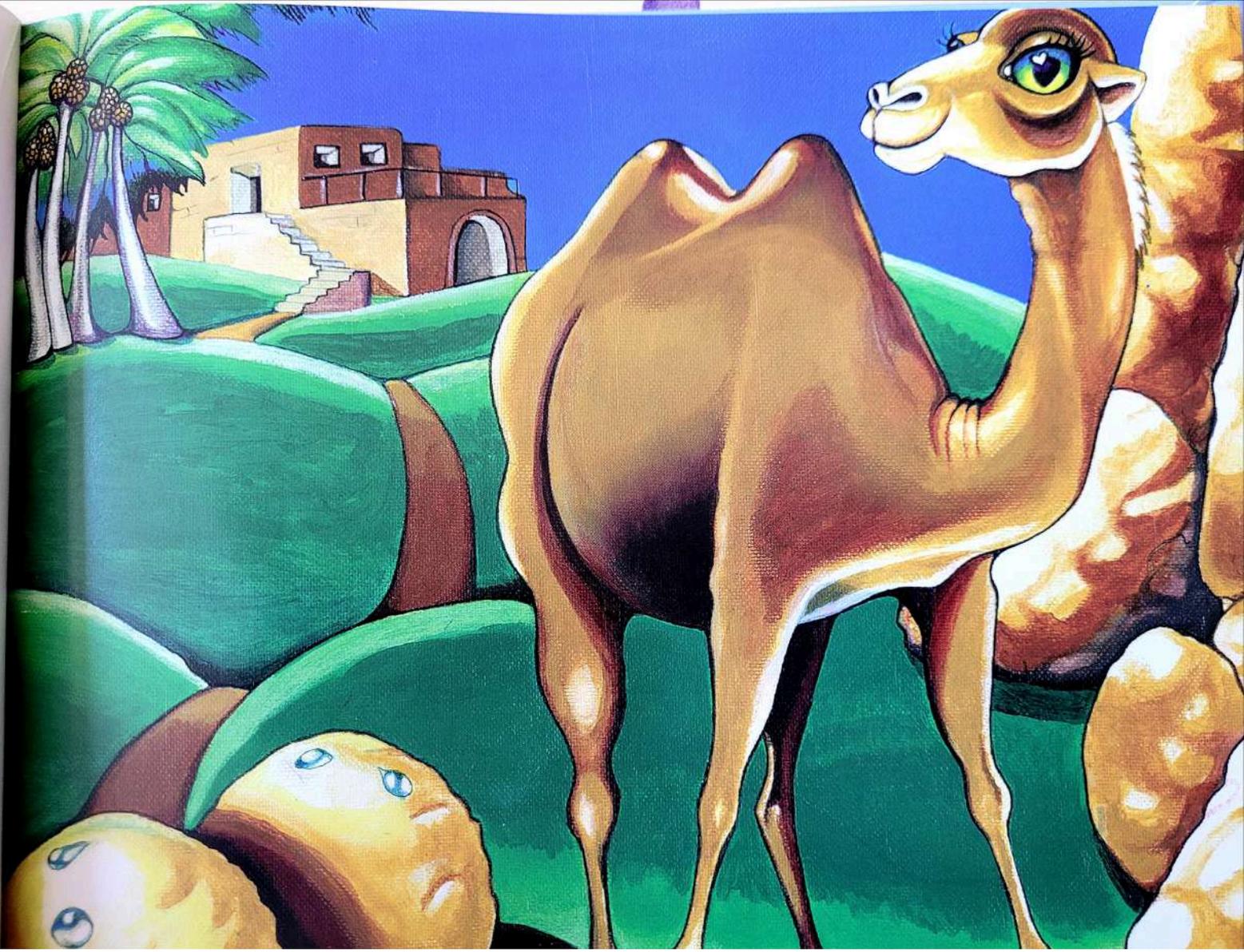
- Profitez de la vie pendant trois jours encore. Et ensuite le châtimeut va s'abattre sur vous. Dieu ne revient jamais sur Sa promesse.

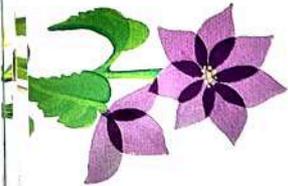
Les incroyants étaient téméraires et rirent du prophète Salih. Au lieu d'implorer la miséricorde de Dieu, le soir même la bande avait commencé à organiser le meurtre du prophète Salih. Ils tinrent une autre réunion secrète. Ils jurèrent de tuer le prophète Salih et sa famille, au cours d'une attaque nocturne secrète.

Cette nuit-là, avant qu'ils aient pu le tuer, le prophète Salih quitta la ville avec sa famille et d'autres croyants. Avant de partir, il dit tristement :

- Ô mon peuple, vous n'aimez pas les gens qui vous donnent de bons conseils.

Alors, trois jours après qu'ils eurent tué la chamelle, du ciel clair, leur destruction s'abattit sur eux. D'immenses coups de foudre tombèrent sur la ville, tuant les gens, écrasant toutes les récoltes et mettant le feu aux buissons et aux arbres dans les champs. La terre gémissait tout haut, et d'énormes tremblements de terre secouèrent le sol, lézardant les collines et les montagnes, détruisant leurs magnifiques maisons de pierre. Les gens furent écrasés et piégés à l'intérieur. Tous moururent et leur terre natale fut laissée en ruines.





LE PROPHÈTE ABRAHAM عليه السلام

L'ami de Dieu

Le prophète Abraham naquit dans une famille de Babylone. Son père gagnait sa vie en fabriquant des idoles de bois, qu'il vendait aux adorateurs d'idoles. Un jour, il demanda à son père :

- Quelles sont ces images que toi et les gens vous adorez ?

- Ce sont des dieux, répondit son père. Nos pères avaient coutume de les adorer, aussi les adorons-nous aussi.

Bien qu'Abraham fût très jeune, Dieu lui avait donné, dès son jeune âge, la sagesse et la compréhension. Aussi l'idée même qu'on adore des objets inanimés, qui ne peut ni voir ni entendre, puisse être une idole parut très fausse à Abraham. Il dit à son père :

- Alors, toi et tes pères avez commis une grande faute.

Malgré le rejet des idoles et des adorateurs d'idoles par Abraham, son père lui demanda un jour de vendre quelques statues au marché. Parce qu'il obéissait à son père, il emporta les idoles au marché. Mais il découragea les gens en leur disant que les idoles ne servaient à rien. Il rentra donc à la maison sans avoir rien vendu. Son père se mit en colère et s'écria :

- Pourquoi humilies-tu nos dieux ?

Abraham expliqua poliment à son père qu'adorer les idoles était une erreur et que les gens devaient tous adorer le seul vrai Dieu. Mais son père était obstiné et dit à Abraham de quitter la maison. Le cœur d'Abraham était plein de foi, et il répondit :

- Paix sur toi, père. Je demanderai à mon Seigneur de te pardonner. Dieu a été très miséricordieux avec moi.

Abraham partit dans le désert et demanda :

- Mon Seigneur, montre-moi comment tu donnes la vie au mort.

Dieu inspira à Abraham la question :

- Ne crois-tu pas ?

- Si, je crois, répondit Abraham, mais je te demande de me montrer afin que mon cœur se sente bien.

Dieu ordonna à Abraham de couper quatre oiseaux en morceaux, de placer les morceaux sur quatre collines et de les appeler. Quand Abraham les appela, les oiseaux revinrent rapidement vers lui. Leur corps s'était miraculeusement reconstitué. La puissance de Dieu s'était manifestée dans l'esprit et le cœur d'Abraham. Il apprit que, lorsque Dieu dit : « Sois ! », ce que Dieu veut se met à exister.





Le Prophète Abraham

Dieu ordonna à Abraham de retourner vers son peuple. Cette fois-là, il se sentait plus fort qu'auparavant. Quand il entra dans la ville, on l'informa que les gens célébraient un office sur les berges du fleuve, le Tigre. Il en avait assez de les voir adorer leurs idoles. C'était une occasion de montrer leur erreur aux gens.

La ville était vide, aussi se rendit-il au temple où se trouvaient les statues d'idoles, ruisselantes de bijoux coûteux, de vêtements onéreux et de nourritures fraîches et succulentes.

- Quel bien y a-t-il dans ces cadeaux aux idoles ? pensa Abraham. Elles ne peuvent admirer leur beauté, porter leurs couleurs éclatantes ni goûter la douceur des mets. Que ces gens sont stupides !

Abraham prit sa hachette et frappa les idoles encore et encore, et il les mit en pièces. Il laissa la plus grosse idole intacte, attacha une corde à la poignée de la hachette, et l'accrocha autour de son cou. Quand les prêtres entrèrent dans le temple, ils furent bouleversés et se demandèrent qui avait fait cela à leurs dieux. Les gens se précipitèrent pour voir le spectacle, l'horreur envahissant leur cœur.

Le grand prêtre se rappela qu'Abraham avait manqué de respect envers les idoles. On demanda donc à Abraham de se présenter devant le chef du peuple. Nimrod, le souverain, demanda en colère à Abraham :

- Est-ce toi qui as fait cela à nos statues, Abraham ?

- Quelqu'un d'autre doit l'avoir fait. C'est la plus grande d'entre elles, dit-il en détournant leur attention vers la grande idole.

Les gens se regardèrent étonnés. Pour la première fois, ils comprenaient ce qui était évident : les idoles ne pouvaient ni parler ni se protéger. Elles n'étaient pas réelles et n'étaient faites que de bois et de pierre. Le grand prêtre, cachant le volcan en éruption qu'il avait dans le cœur, dit alors à Abraham :

- Tu sais qu'elles ne peuvent pas s'exprimer.

Le visage d'Abraham s'éclaira en entendant cette vérité, et il répondit :

- Alors, allez-vous continuer à vous prosterner devant des pierres silencieuses, ou allez-vous adorer Dieu, qui répondra à vos prières ?

Abraham faisait appel à la raison des gens, mais les gens ne voulurent pas accepter la vérité que disait Abraham, et décidèrent de le brûler vivant.

Abraham fut emprisonné, et chacun ramassa du bois pour le feu. Grâce à sa foi, Abraham se sentit calme et en sécurité.





Le Prophète Abraham

Sa confiance en Dieu lui permettait de ne pas avoir peur. Au moment où Abraham fut jeté dans les flammes, l'ange Gabriel le transporta en l'air et lui demanda :

- As-tu besoin de quoi que ce soit ?
- J'ai seulement besoin de Dieu, car Il est plus proche de moi que ma veine jugulaire.
- Refroidis et apaise-toi pour Abraham, ordonna Dieu au feu.

Abraham resta calme au milieu des flammes. Ses vêtements non plus ne brûlèrent pas. Les gens étaient choqués. Quand Abraham comprit que son peuple n'allait pas croire en son appel, il décida d'émigrer. Il quitta son peuple pour voyager en d'autres lieux.

Le prophète Abraham trouva un groupe de gens qui adoraient les planètes et les étoiles. Il considéra qu'il était de son devoir de leur montrer le droit chemin. Il dit :

- C'est mon Seigneur, n'est-ce pas ?

Mais quand les étoiles disparurent, il dit :

- Je n'aime pas les choses qui disparaissent.

Quand il vit la lune se lever, il dit :

- C'est mon Seigneur, n'est-ce pas ?

Mais quand la lune disparut, il dit :

- Sans la guidance de mon Seigneur, je ferais certainement partie des gens qui sont dans l'erreur.

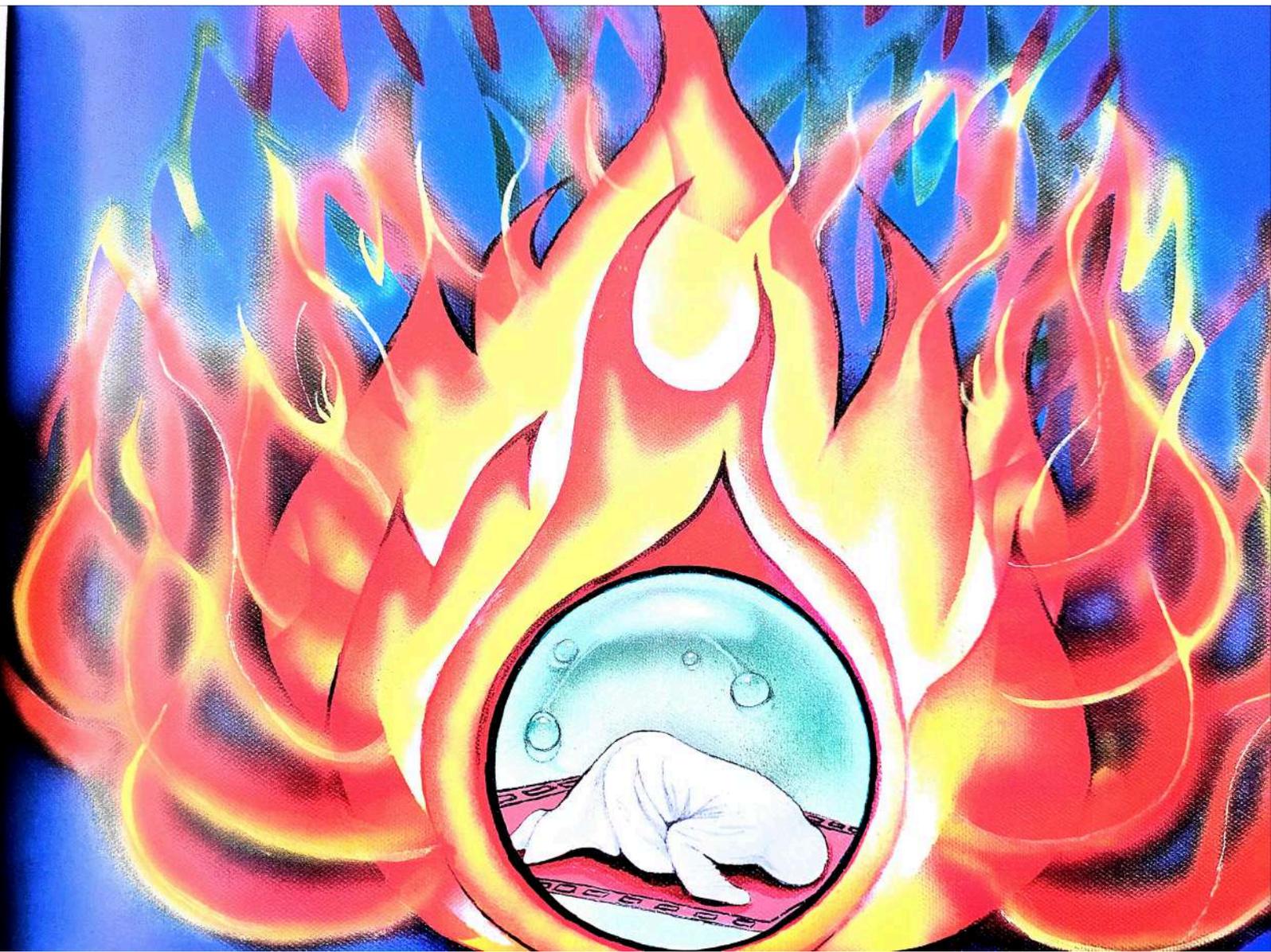
Quand il vit le soleil se lever, il dit :

- C'est mon Seigneur, n'est-ce pas ? Ceci est plus grand.

Mais quand le soleil baissa et se coucha, il dit :

- Ô gens ! Je suis en vérité libre de tout ce que vous associez comme partenaires à Dieu.

Dieu choisit Abraham pour être Son ami. Le prophète Abraham devint le père de nombreuses nations, par ses fils Ismaël et Isaac. Abraham appela les gens à croire en Dieu partout où il voyageait, jugeant équitablement entre les gens, et les guidant vers la vérité et la vertu.





LE PROPHÈTE ISMAËL عليه السلام

Et le sacrifice

Quand les cheveux du prophète Abraham devinrent gris, et que sa femme Sarah fut déjà trop âgée pour avoir des enfants, Sarah se sentit solitaire, sans enfants dans sa vieillesse, aussi demanda-t-elle à Abraham de prendre aussi Hagar, sa jeune servante, comme épouse. Après avoir épousé Hagar, Abraham pria Dieu de lui accorder un fils. Dieu les bénit, et l'enfant d'Hagar fut le premier fils d'Abraham. Il appela l'enfant Ismaël.

Après quelque temps, Dieu ordonna à Abraham d'emmener Hagar et Ismaël dans le désert et de les y laisser. Ils avaient besoin d'eau et de nourriture, aussi Hagar se mit-elle à faire rapidement des allers-retours entre deux collines, afin de voir si une caravane ne passait pas par là. On vit alors une source jaillir miraculeusement entre les pieds d'Ismaël. Cette source fut appelée Zamzam.

Quand Ismaël fut assez âgé pour accompagner son père, le prophète Abraham fit un rêve. Il apprit dans son rêve que Dieu lui ordonnait de sacrifier son propre fils. Il aimait beaucoup son fils, mais il devait obéir au commandement de Dieu. Il décida d'en parler avec son fils, et dit à Ismaël :

- Mon cher fils, je me suis vu dans un rêve te sacrifiant à Dieu. Dis-moi ce que tu en penses !
- Père, tu dois faire ce que Dieu t'ordonne de faire, dit Ismaël. Je serai obéissant.

Ainsi, Ismaël et son père décidèrent-ils d'obéir au rêve que Dieu avait envoyé. Sans en parler à la mère d'Ismaël, ils partirent ensemble et marchèrent côte à côte vers le lieu où Ismaël devait être sacrifié. En chemin Satan, déguisé en vieillard, essaya de persuader Ismaël de désobéir à son père. Satan lui susurra qu'il ferait mieux de s'enfuir au lieu d'être tué. Mais Ismaël allait obéir à Dieu et à Son messager. Vite, il ramassa quelques pierres et les lança aussi fort qu'il put à Satan, qui disparut aussi vite qu'il était apparu. Satan revint tenter Abraham et Ismaël deux autres fois, au cours de leur voyage. Mais chaque fois ils lancèrent des pierres à Satan, qui finissait par s'enfuir.

Quand ils arrivèrent au lieu du sacrifice, Abraham sortit un bandeau pour Ismaël, car il ne voulait pas qu'Ismaël







Le Prophète Ismaël

voit sa tristesse. Mais Ismaël refusa et dit à son père de se mettre le bandeau à lui-même. Il dit :

- Je n'ai pas peur, père.

Abraham se mit le bandeau afin de ne pas voir mourir son fils aîné. Puis il étendit Ismaël sur le côté et éleva son couteau. Au moment où il abattait le couteau sur le cou de son fils, Dieu l'appela :

- Ô Abraham ! Tu as obéi au rêve que Nous t'avions envoyé !

Ismaël était debout près de son père, vivant et bien portant. Abraham avait démontré son obéissance, et Dieu avait envoyé un bélier pour qu'il soit sacrifié à la place d'Ismaël. Leur foi avait été mise à l'épreuve.

Quand Ismaël devint plus grand, il se maria et vécut à La Mecque avec sa femme et sa mère. Un jour, le prophète Abraham laissa sa femme Sarah à la maison et vint à La Mecque. Il y trouva Ismaël assis sur le sol près de la source de Zamzam. Il réparait tranquillement ses flèches. Le prophète Abraham salua son fils et dit :

- Ismaël, ton Seigneur m'a ordonné de Lui construire une maison.

- Alors, père, tu dois obéir à l'ordre de ton Seigneur.

- Dieu a aussi ordonné que tu m'aides à le faire, dit Abraham.

Ismaël, son fils obéissant, approuva immédiatement.

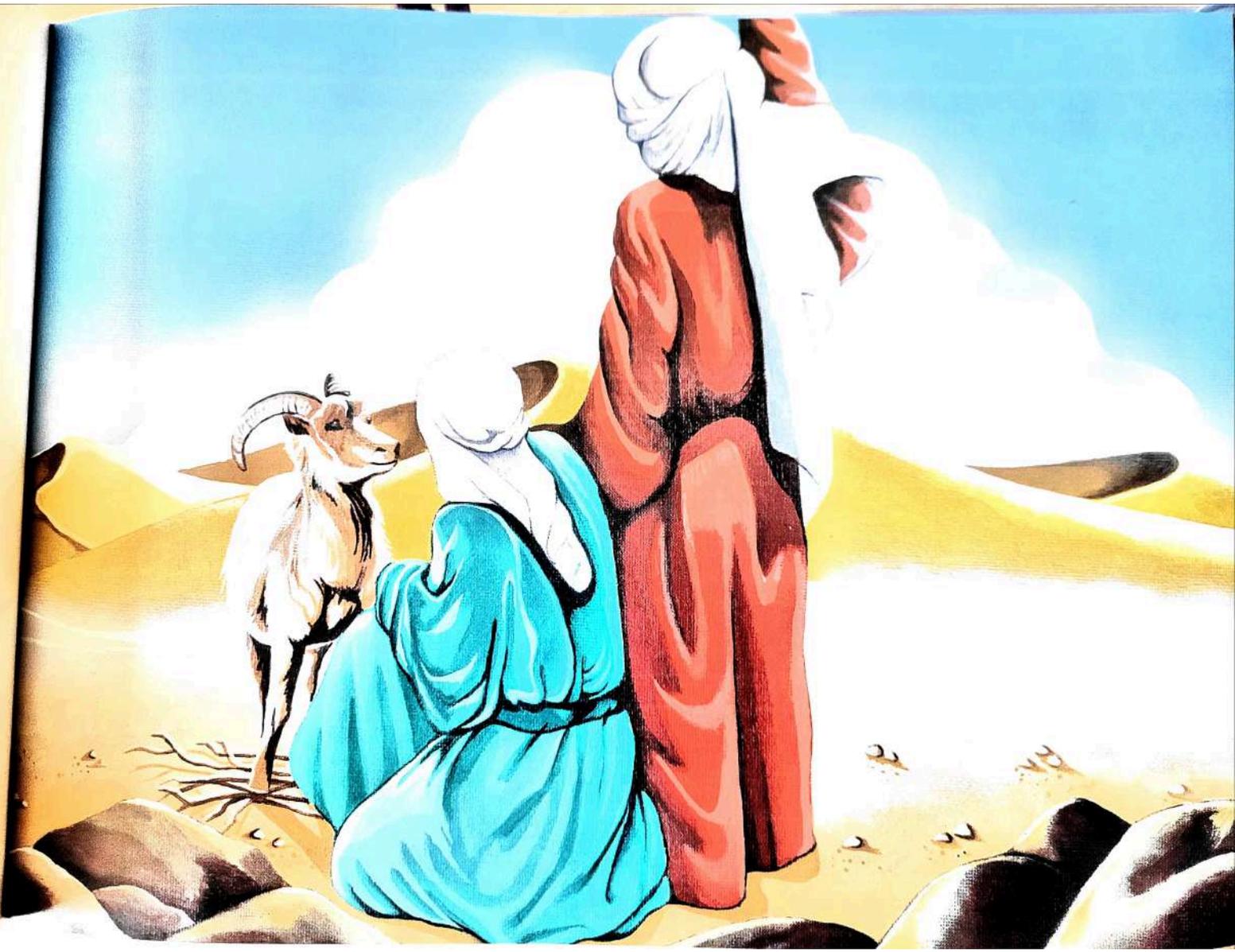
Ils se levèrent, et ensemble ils commencèrent à construire la Kaaba. Ils rassemblèrent des pierres, et le prophète Abraham posa soigneusement à leur place les pierres que le prophète Ismaël lui tendait une à une. Tout en élevant les murs, ils priaient sans arrêt :

- Ô Seigneur ! Accepte ce service de notre part. En vérité, Tu es Celui qui entend tout, l'Omniscient.

Les murs devinrent si hauts que le prophète Abraham ne parvint plus, debout sur le sol, à atteindre le sommet pour poser la rangée de pierres suivante. Il monta donc sur un gros bloc de pierre pour poursuivre le travail sur le sommet des murs. Ismaël continuait à lui passer les pierres. Quand ils avaient de cette façon terminé un pan de mur, ils déplaçaient le bloc de pierre et attaquaient le pan de mur suivant. Pendant tout ce temps, ils ne cessaient de répéter :

- Ô Seigneur ! Accepte ce service de notre part. En vérité, Tu es Celui qui entend tout, l'Omniscient.

Ainsi, le prophète Abraham et le prophète Ismaël finirent de construire ensemble la Maison sacrée de Dieu, la Kaaba.





LE PROPHÈTE LOTH عليه السلام Et les gens de Sodome

Autrefois, dans la ville de Sodome, vivait un peuple qui péchait comme aucun autre peuple avant lui dans le monde. Le méchant peuple de Sodome avait coutume de partir en bandes pour voler et tuer les voyageurs. Ils faisaient toutes sortes de vilaines choses, ouvertement et sans avoir honte. Les hommes étaient attirés par les hommes plutôt que par les femmes.

Le prophète Loth vivait à Sodome avec sa famille. Il enseignait à son peuple ce qu'était le seul vrai Dieu et rappelait aux gens qu'ils devaient Lui être reconnaissants de toutes Ses bénédictions. Mais les péchés et les crimes commis par les gens allaient chaque jour de mal en pis. Bien que Loth prêchât, mît en garde et enseignât patiemment depuis de nombreuses années, personne ne changeait de comportement. Ils mirent le prophète Loth au défi :

- Si tu dis la vérité, alors attire sur nous le supplice de Dieu !

Loth ne pouvait supporter leur méchanceté plus longtemps. Il implora Dieu de punir le peuple de Sodome pour ses péchés. Dieu entendit Son humble serviteur.

Un jour, la fille de Loth allait puiser de l'eau fraîche pour la maison, dans une rivière à l'extérieur des murs de la ville. En se retournant, elle vit trois hommes de grande taille et très beaux qui la regardaient. Ils lui demandèrent où était son père. Elle leur dit d'attendre qu'elle revienne, auprès de la porte de la ville. Elle laissa le récipient d'eau près de la rivière et se précipita auprès de son père.

- Père, dit-elle, il y a trois étrangers à la porte de la ville qui demandent à te voir. Je crains, ajouta-t-elle, de n'avoir jamais vu auparavant d'hommes aussi beaux qu'eux, père.

Le prophète Loth eut un mauvais pressentiment. Il courut tout droit vers ces hommes qui le demandaient, avant que quiconque les aient vus, et dit :

- Paix sur vous, frères ! Êtes-vous venus pour me rendre visite, ou passiez-vous par là ?





Le Prophète Loth

- Nous sommes venus dans cette ville pour remplir une importante mission, répondirent-ils. Le prophète Loth se faisait beaucoup de souci.

- De toute ma vie, je n'ai jamais rencontré de gens aussi mauvais que ceux de cette ville. Vous devez vous méfier d'eux, les mit-il en garde.

Il conduisit en secret à travers la ville, jusqu'à sa maison.

Mais les nouvelles allaient vite dans la ville. Chacun étaient curieux de voir les jeunes hommes. Dès que les trois hommes furent entrés chez lui, le prophète Loth remarqua une foule qui convergeait vers sa maison. Les hommes dans la foule demandèrent à entrer pour voir les beaux étrangers. Le prophète Loth leur demanda de laisser ses invités en paix. Il essayait de les convaincre de faire ce que Dieu avait décrété licite :

- Comprenez, leur criait-il, que Dieu ordonne aux hommes d'épouser des femmes, et aux femmes d'épouser des hommes. Soyez attentifs à votre devoir envers votre Seigneur.

Avant que le prophète Loth ait pu réagir, la meute bruyante avait brisé sa porte et envahi la maison. Les anges se tenaient, solides, face aux gens malfaisants, et l'ange Gabriel fit un signe qui ôta la vue à ces gens mauvais. Alors la foule prit peur et partit en courant dans la nuit, en criant éperdument. Les anges se tournèrent vers le prophète Loth. Ils lui dirent de rassembler quelques affaires, de prendre sa famille et de partir en courant de la ville, immédiatement avant l'aube, et de ne pas se retourner. S'ils se retournaient pour regarder en arrière, le châtiment qui allait frapper les gens de la ville les frapperait aussi. Le prophète Loth quitta rapidement sa maison avec sa famille, comme les anges l'avaient ordonné.

Au lever du soleil, il y eut un bruit terrifiant et fracassant, comme si l'air explosait. Le sol sous leurs pieds se déforma et se souleva comme un animal sauvage, fendant les routes et les immeubles en petits morceaux et mettant toutes choses sens dessus dessous. Des pierres dures et chaudes tombaient du ciel, frappant tous ceux qui sortaient de leurs maisons.

Entretemps, le prophète Loth et sa famille continuaient à fuir sans se retourner. Mais sa femme était une des personnes perverses et désobéissantes de la ville, et elle mourut sur le champ, comme les autres. Il y a aujourd'hui un lac à l'endroit où se trouvait autrefois la ville. Son eau est salée comme celle de la mer. On l'appelle la mer Morte.





LE PROPHÈTE ISAAC

Le fils annoncé par les anges

إسحاق

Quand le prophète Abraham et sa femme Sarah eurent atteint leur vieillesse, ils n'espéraient plus que Sarah ait des enfants. Neuf ans après la naissance d'Ismaël, le fils du prophète Abraham né de sa femme Hagar, les anges vinrent voir le prophète Abraham pour lui annoncer qu'il aurait un second fils. Ce fils naîtrait de sa femme Sarah et serait lui aussi un prophète, et le père d'un autre prophète. Sarah, la femme du prophète Abraham, écoutait, et elle éclata de rire en entendant cela.

- Si seulement c'était vrai, dit-elle, mais comment serait-ce possible ? Je suis maintenant trop vieille. Et mon mari aussi. Il serait stupide de ma part d'espérer avoir un enfant.

Les anges dirent :

- Mets-tu en doute ce que Dieu a décrété ? Puissent la miséricorde de Dieu et Ses bénédictions être sur toi !

Effectivement, comme Dieu le voulait, Sarah donna naissance à son premier fils, qui était le second pour Abraham. Ils se réjouirent et appelèrent leur fils, dont les anges avaient annoncé la naissance, Isaac.

Le prophète Isaac fut un des meilleurs parmi les hommes. Il était généreux et accomplissait de bonnes œuvres. Comme son père et son frère, il guida son peuple sur le droit chemin, vers l'adoration du seul vrai Dieu. De nombreux prophètes son frère le prophète Ismaël.



LE PROPHÈTE JACOB

Le père avisé

العلين

Le prophète Jacob se maria et eut douze fils. Sa seconde femme donna naissance à deux de ses fils. Le premier fut Joseph, un prophète de Dieu. Le second fut son fils bien-aimé Benjamin. Elle mourut après la naissance de Benjamin. Le prophète Jacob souffrit beaucoup de ce que ses dix autres fils firent à Joseph et à son frère Benjamin.

À la fin de la vie du prophète Jacob, quand il fut proche de mourir, ses douze fils se rassemblèrent autour de son lit. Le prophète Jacob leur rappela :

- Ô mes fils ! Dieu a chois pour vous la foi. Alors assurez-vous que vous êtes à tout moment dans l'obéissance à la volonté de Dieu. Qui adorerez-vous, une fois que je serai mort ? leur demanda-t-il.

- Nous adorons ton Dieu, promirent-ils, le Dieu de tes pères, Abraham, Ismaël et Isaac, le seul vrai Dieu. Nous ne nous prosternerons que devant Lui.

Et ils n'associèrent jamais aucune autre divinité à Dieu. Cela plut au prophète Jacob.





LE PROPHÈTE JOSEPH عليه السلام

Celui qui pardonne

Un jour, alors qu'il était encore un jeune garçon, Joseph dit à son père, le prophète Jacob :
- Père, j'ai fait un rêve. J'ai vu le soleil, la lune et onze étoiles. Et je les ai vus se prosterner devant moi !
Le prophète Jacob mit Joseph en garde :

- Mon cher fils, ne raconte pas ta vision à tes frères, car ils pourraient comploter contre toi. Car Satan est l'ennemi juré des êtres humains, et il essaierait de les pousser à pécher, s'ils entendaient parler de ton rêve.

Joseph et son frère Benjamin étaient très respectueux et aimables. Les deux enfants avaient la même mère. Leur beau comportement et leur amour pour Dieu faisaient que leur père était plus compatissant avec eux qu'avec leurs frères plus âgés. Les autres fils du prophète Jacob, qui avaient une autre mère, étaient jaloux de Joseph et voulaient se débarrasser de lui. L'un d'entre eux dit :

- Jetons-le dans un puits pour qu'un quelconque voyageur de passage l'en sorte et l'emène dans un pays lointain.

Ils se mirent donc d'accord, et ils allèrent voir leur père pour lui demander de permettre à Joseph d'aller jouer avec eux. À contrecœur, le prophète Jacob donna la permission. Le plus jeune des garçons, Benjamin, resta à la maison.

Le lendemain matin, les frères les plus âgés sortirent en emmenant Joseph avec eux. Ils lui dirent d'enlever sa chemise puis, brusquement, ils se saisirent de lui et le jetèrent dans un puits. Joseph pleura et cria, les implorant de l'aider à sortir. Ses frères cruels s'en allèrent et abandonnèrent leur jeune frère, seul et effrayé. Ils frottèrent du sang sur la chemise de Joseph et allèrent voir leur père en pleurant :

- Père, nous faisons la course les uns contre les autres et avons laissé Joseph seul avec nos affaires. Un loup l'a attaqué et dévoré. Regarde ! Voilà la chemise de Joseph. Nous l'avons trouvée couverte de sang, mais nous n'avons pas trouvé Joseph !

Au plus profond de son cœur, le prophète Jacob savait que ses fils mentaient. Il fondit en larmes en disant :

- Votre âme vous a poussés à faire quelque chose de mal. Je vais donc faire preuve de patience, sans me plaindre. Je ne peux chercher d'aide qu'auprès de Dieu.

Entretemps, le jeune Joseph attendait dans le puits. Il priait Dieu, car il savait qu'il était mis à l'épreuve. Dieu lui révéla alors qu'il serait sauf et qu'il ne devait pas avoir peur. Le prophète Joseph se soumit entièrement à la volonté de son Seigneur.







Le Prophète Joseph

Rapidement, une caravane de commerçants arriva au puits. Le porteur d'eau de la caravane fit descendre son seau dans le puits. Au fond du puits, le prophète Joseph saisit le seau et donna une secousse à la corde. Les commerçants emmenèrent Joseph avec eux pour le vendre comme esclave. Ils le conduisirent avec eux en Égypte, loin de sa terre bien-aimée de Canaan.

Au marché aux esclaves, le premier ministre d'Égypte acheta Joseph. Il dit à sa femme :
- Traite-le bien et honorablement, et peut-être nous apportera-t-il beaucoup de bonnes choses, et nous l'adopterons comme notre fils.

Le prophète Joseph se retrouva dans une résidence riche et luxueuse, avec un maître attentionné. En grandissant dans la maison du ministre, la pureté de son cœur se manifesta sur le visage de Joseph, amplifiant sa beauté extérieure. Il devint un jeune homme d'une beauté exceptionnelle. Dieu lui donna le pouvoir, la connaissance et la pleine prophétie.

En voyant la grande beauté et la belle personnalité de Joseph, la femme du ministre tomba amoureuse de lui. Un jour, elle fut incapable de maîtriser ses sentiments et demanda à Joseph de l'aimer. Le prophète Joseph fut choqué. Par crainte du châtement divin, il courut vers la porte pour échapper à la femme de son maître. Elle le poursuivit et, pour essayer de l'empêcher de la quitter, saisit le dos de sa chemise et la déchira. Au moment même où Joseph ouvrit brusquement la porte, son mari et un de ses proches parents se trouvaient là. Ils ouvrirent de grands yeux en découvrant devant eux cette scène étrange.

Ils regardèrent la chemise, déchirée dans le dos, ce qui démontra la culpabilité de la femme. Le ministre était en colère. Elle était embarrassée et honteuse. Le ministre dit à sa femme qu'elle devait demander pardon à son serviteur, de ce qu'elle fit. Joseph lui pardonna, et son mari lui pardonna également.

La rumeur se répandit pourtant dans la ville. La femme du ministre était très malheureuse qu'on parle d'elle en si mauvais termes. Elle monta donc un plan. Elle organisa une soirée pour toutes ses amies et ordonna aux servantes de servir à chaque invitée un fruit entier avec un couteau pour le découper. Puis, brusquement, elle demanda à Joseph d'entrer. Dès qu'elles virent Joseph, toutes les femmes eurent le souffle coupé et dirent :

- Aucun homme n'est aussi beau !
- Peut-être est-il un noble ange !

Et, bouche bée, sans même faire attention à ce qu'elles faisaient, elles coupèrent tout droit à travers le fruit et leur main. Alors la femme du ministre se leva et annonça :

- Je ne nie pas avoir tenté cet homme. Vous aussi avez été séduites par Joseph. S'il ne fait pas ce que je veux, il sera emprisonné.



Le Prophète Joseph



Le prophète Joseph refusa à nouveau cette femme et pria Dieu de le protéger du péché. Il se retrouva donc enfermé en prison.

Dans sa troisième épreuve, Dieu accorda au prophète Joseph la capacité à expliquer la signification des rêves. Un jour, le roi d'Égypte dit à ses courtisans :

- J'ai fait un rêve. Dans mon rêve, j'ai vu sept vaches maigres manger sept vaches grasses, et sept épis de blé verts, et sept autres desséchés. Gens éminents, expliquez-moi mon rêve.

Personne, dans l'entourage du roi, ne put interpréter le rêve. L'échanson du roi, qui avait longtemps auparavant été en prison avec Joseph, se souvint qu'il savait interpréter les rêves. Aussi vint-il à la prison demander à Joseph.

- Pendant sept années, les paysans égyptiens récolteront des moissons abondantes, dit Joseph à l'échanson. Si la terre est correctement cultivée, les récoltes représenteront beaucoup plus que ce dont le peuple aura besoin. Chaque année, pendant sept ans, ce qu'ils ne consommeront pas devra être stocké. Ensuite, rien ne poussera pendant sept ans. Durant ce temps, le grain stocké sera utilisé pour nourrir les gens.

Le prophète Joseph conseilla également que, même durant les années de famine, on mette de côté un peu de grain pour semer au printemps suivant.

- Après les sept années de sécheresse, conclut Joseph, il y aura une année où l'eau sera abondante. Si l'eau est utilisée correctement, les vignobles et les oliviers pousseront en abondance, procurant des quantités de raisins et d'huile d'olive.

Le roi fut agréablement surpris. Il ordonna que le prophète Joseph soit libéré de prison. Cependant, le prophète Joseph refusa de venir voir le roi tant que ne serait pas reconnue son innocence à propos des femmes qui s'étaient coupé les mains et de la femme du ministre. La femme du ministre reconnut que c'était elle qui avait essayé de séduire le prophète Joseph.

Alors le roi ordonna :

- Tu es intelligent et digne de confiance. Tu dois être un de mes ministres.

- Votre majesté, répondit le prophète Joseph, donnez-moi la responsabilité des magasins de blé d'Égypte. Je sais combien ils sont importants et je sais comment faire.

Pendant sept ans, il s'assura que les entrepôts de blé soient de plus en plus remplis à chaque récolte. Quand enfin la sécheresse se produisit, les récoltes manquèrent en Égypte et dans les pays alentours, et la famine s'ensuivit. Une fois le peuple

Le Prophète Joseph

égyptien nourri à partir des entrepôts de blé, Joseph conseilla au roi de vendre le grain excédentaire à un prix équitable aux gens des pays voisins. Le roi approuva et la bonne nouvelle se répandit rapidement.

Le prophète Jacob envoya dix de ses fils – tous sauf Benjamin – en Égypte pour acheter du blé. Quand ils se présentèrent devant le ministre pour acheter leur part de blé, ils ne reconnurent pas leur frère. Mais le prophète Joseph les reconnut immédiatement. Il fut avec eux très accueillant et aimable. Il leur donna un chameau chargé de blé, suffisamment pour nourrir la famille pendant quelques mois. Puis il dit :

- La prochaine fois que vous viendrez, amenez votre plus jeune frère, et je vous donnerai le double.

En secret, le prophète Joseph remit leur argent dans leurs bagages, pour être sûr qu'ils reviendraient avec son frère.

Les frères rentrèrent en Canaan, et avant même de décharger leurs chameaux, ils se précipitèrent vers leur père et lui demandèrent d'envoyer Benjamin avec eux en Égypte, la prochaine fois. Se souvenant de Joseph, le prophète Jacob commença par refuser. Quand ils déchargèrent les sacs, ils furent surpris de trouver le sac contenant encore l'argent qu'ils avaient donné en paiement. Ils comprirent que ce n'était pas une erreur. Montrant leur argent au prophète Jacob, ils essayèrent à nouveau de le convaincre. Cette fois, ils réussirent. Le prophète Jacob leur demanda de prêter serment, et ensuite il leur donna l'autorisation d'emmener Benjamin avec eux.

Quand les frères entrèrent en Égypte, le prophète Joseph les accueillit encore plus chaleureusement que la fois précédente. Il prépara un grand festin pour eux, faisant asseoir son frère Benjamin à côté de lui. Tard ce soir-là, quand tout le monde eut mangé et se fut assoupi, le prophète Joseph parla en secret à Benjamin :

- Je suis ton frère depuis longtemps perdu. Je suis sain et sauf. Il ne sert à rien de continuer à pleurer pour ce qu'ils ont fait.

Après toutes ces années, Dieu les avait de nouveau rassemblés. Mais il demanda à Benjamin de garder le secret pendant quelque temps encore.

Le lendemain, pendant qu'on livrait les provisions de ses frères, le prophète Joseph dit à ses hommes de cacher la coupe royale en or dans le bagage de selle du cheval de Benjamin. À la porte de la ville, on fouilla les bagages, et Benjamin fut arrêté pour avoir volé la coupe. C'était une ruse du prophète Joseph pour garder Benjamin avec lui. Craignant que leur père ne les croie plus, ils implorèrent :

- S'il te plaît, il a un père qui va le pleurer. Prends à sa place un autre parmi nous.

- Dieu vous interdit d'être aussi injuste, dit le prophète Joseph. Il est le seul que nous puissions punir.



Le Prophète Joseph

Quand les frères rentrèrent chez eux et dirent à leur père ce qui s'était produit, le prophète Jacob pleura tellement qu'il en perdit la vue. Il leur dit de retourner en Égypte et d'essayer de faire libérer Benjamin.

Ils se rendirent en Égypte et plaidèrent leur cause auprès du prophète Joseph.

- Ô gouverneur de ce pays, aie pitié de nous et de notre pauvre père, qui est devenu aveugle à cause du chagrin d'avoir perdu ses fils.

Alors le prophète Joseph pensa qu'il était temps de révéler la vérité.

- Je suis Joseph, dit-il.

Entendant cela, ils commencèrent à trembler de peur. Le prophète Joseph les réconforta :

- Je vous pardonne sur le champ, dit-il.

Le prophète Joseph les embrassa avec amour, et ensemble ils pleurèrent de joie.

- Prenez cette chemise qui m'appartient et rentrez chez vous, dit le prophète Joseph. Posez la chemise sur le visage de mon père, et il recouvrera la vue. Ensuite, revenez ici et amenez-moi toute notre famille.

Ils repartirent en Canaan. Quand ils arrivèrent chez eux, la femme du fils aîné dit :

- Votre père vient de sortir de sa chambre aujourd'hui, et toute la journée il n'a cessé de dire qu'il pouvait sentir Joseph. C'est très étrange.

Ils mirent la chemise sur le visage de leur père, et sa vue redevint claire. Ils lui racontèrent ce qui s'était passé, et ils pleuraient et disaient :

- Père, ô père, demande à Dieu de nous pardonner nos péchés !

Comme son fils, le prophète Jacob leur pardonna ce qu'ils lui avaient fait. Ainsi que l'avait demandé le prophète Joseph, toute la famille quitta Canaan et se rendit en Égypte. Quand ils arrivèrent en Égypte, le prophète Joseph prit ses parents dans sa maison. Il fit venir toute sa famille devant son trône égyptien. Et tous se prosternèrent devant lui. Le prophète Joseph dit :

- Ô père, voilà le rêve que j'avais fait ! Mon Seigneur l'a fait devenir réalité. Il a en vérité été bon pour moi quand Il m'a fait sortir de prison, et qu'Il vous a fait quitter la vie du désert et conduit ici, après que Satan eût semé de mauvais sentiments et l'Omniscient, le Très Sage.





LE PROPHÈTE SHOUAÏB عليه السلام

L'orateur

Les gens de Madian étaient des Arabes dispersés entre Maan, dans la Jordanie actuelle, et le golfe d'Aqaba. Ils s'étaient égarés du droit chemin et s'étaient mis à adorer des idoles. Ils avaient de nombreuses divinités. Aux gens de Madian, Dieu envoya le prophète Shouaïb, qui était l'un d'entre eux, pour les appeler à revenir sur le chemin droit. Le prophète Shouaïb était un grand orateur, et certains l'appelaient aussi Jethro. Il parlait très bien, avec des mots et des expressions magnifiques. Les gens adoraient vraiment l'écouter parler, et il les faisait réfléchir. Il disait :

– Ô mon peuple, adorez Dieu. Vous n'avez pas d'autre dieu que Lui.

Il les mettait en garde contre le châtement qu'ils subiraient s'ils ne le faisaient pas. Au lieu de réfléchir à ce que disait Shouaïb, les dirigeants de la ville jetaient l'interdit sur les gens qui allaient écouter ses enseignements. Ils craignaient que ses beaux discours fussent trop convaincants.

Outre adorer de faux dieux, les gens de Madian faisaient d'autres choses honteuses. Ils demandaient de l'argent aux négociants pour les laisser traverser leur région. Si les négociants s'arrêtaient sur les marchés pour acheter ou vendre, les négociants de Madian les escroquaient. Parfois, les négociants voulaient acheter ou vendre du blé, et des métaux précieux comme l'or ou l'argent. Alors les gens de Madian réglèrent leurs balances en leur propre faveur, de façon à tromper les négociants qui ne pouvaient obtenir un prix équitable. En d'autres occasions, les gens de Madian vendaient leurs propres marchandises, comme des vêtements ou des produits fabriqués dans leur ville. Alors, ils mentaient sur la qualité des marchandises et cachaient leurs défauts, afin de duper les négociants étrangers.

Le prophète Shouaïb implora son peuple d'arrêter d'escroquer, d'arrêter de rançonner les voyageurs et de cesser d'empêcher les gens de venir à lui pour s'instruire. Il promit que, s'ils acceptaient ses conseils, Dieu bénirait leur commerce et les rendrait encore plus riches et prospères. Il dit :

- Si vous avez la foi, ne portez préjudice à personne sur terre.







Le Prophète Shouaïb

Bien sûr, les gens de Madian ne pouvaient croire en lui. Ils étaient tellement habitués à mentir et à frauder qu'ils prenaient quiconque pour un menteur. Sottement, ils ne faisaient donc confiance à personne, disant au prophète Shouaïb :

- Nous pensons que tu es un menteur comme nous. Va-t-en donc ! Si tu dis la vérité, fais donc tomber sur nous des petits bouts de paradis. Te voilà mis au défi.

- Mon Seigneur sait parfaitement ce que vous faites, disait le prophète Shouaïb.

Les dirigeants menacèrent Shouaïb :

- Si toi et tes disciples ne cessez pas toutes ces absurdités pour accepter notre voie et notre religion, nous vous chasserons de notre ville.

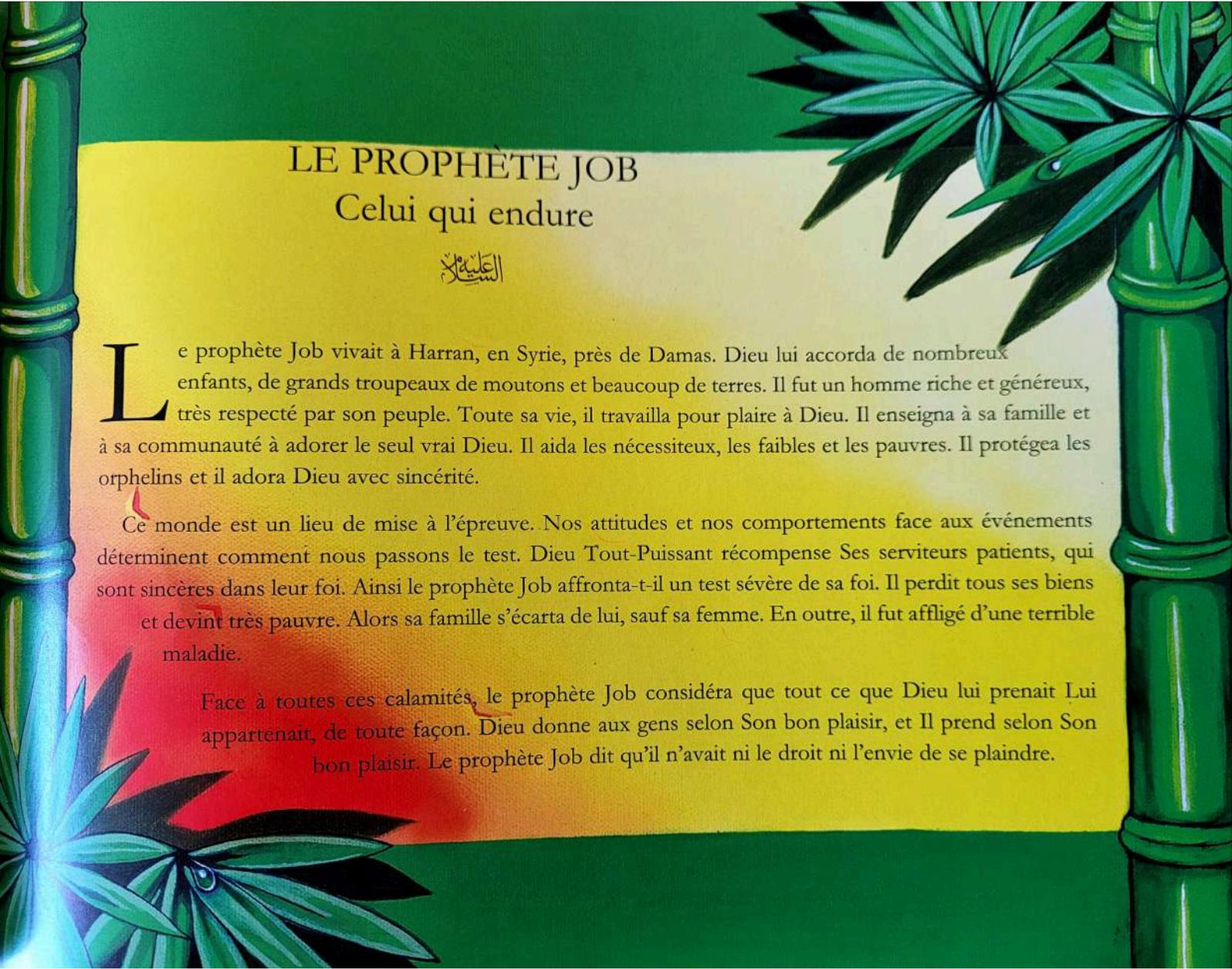
Les dirigeants haïssaient le prophète Shouaïb, et ils n'étaient pas patients. Ils menacèrent les gens de la ville s'ils ne restaient pas à l'écart de ce messenger de Dieu et s'ils croyaient en lui. Un jour, ils saisirent tout ce qui appartenait au prophète Shouaïb et à ses disciples et ils les chassèrent de la ville. Alors, le prophète Shouaïb pria Dieu pour qu'Il juge sur qui disait la vérité.

Alors le temps à Madian devint caniculaire. Les gens essayèrent de se mettre à l'abri dans leurs maisons, et certains partirent dans les collines pour se rafraîchir. Mais rien n'y fit. Alors un énorme nuage noir tourbillonnant apparut dans le ciel et les gens espérèrent qu'il allait les abriter du soleil et leur apporter une pluie rafraîchissante. Mais il y eut alors un bruit semblable au tonnerre et la terre se mit à trembler violemment. Des rochers brûlants jaillirent du nuage noir, et chacun suffoquait. Le lendemain matin, ils gisaient tous, morts, face contre terre, là où ils étaient tombés, dans leur maison.

Le prophète Shouaïb et ses disciples étaient à l'extérieur de la ville, intacts et protégés par Dieu. Le prophète Shouaïb regarda en arrière et dit :

- Ô mon peuple, je vous ai transmis le message de mon Seigneur. Je vous ai donné de bons conseils. Dois-je pleurer ou être triste à cause d'un peuple qui a refusé de croire ?

Pendant de nombreuses années les ruines restèrent debout et rappelèrent aux passants les mauvaises actions des gens de Madian.



LE PROPHÈTE JOB

Celui qui endure

العنبر

Le prophète Job vivait à Harran, en Syrie, près de Damas. Dieu lui accorda de nombreux enfants, de grands troupeaux de moutons et beaucoup de terres. Il fut un homme riche et généreux, très respecté par son peuple. Toute sa vie, il travailla pour plaire à Dieu. Il enseigna à sa famille et à sa communauté à adorer le seul vrai Dieu. Il aida les nécessiteux, les faibles et les pauvres. Il protégea les orphelins et il adora Dieu avec sincérité.

Ce monde est un lieu de mise à l'épreuve. Nos attitudes et nos comportements face aux événements déterminent comment nous passons le test. Dieu Tout-Puissant récompense Ses serviteurs patients, qui sont sincères dans leur foi. Ainsi le prophète Job affronta-t-il un test sévère de sa foi. Il perdit tous ses biens et devint très pauvre. Alors sa famille s'écarta de lui, sauf sa femme. En outre, il fut affligé d'une terrible maladie.

Face à toutes ces calamités, le prophète Job considéra que tout ce que Dieu lui prenait Lui appartenait, de toute façon. Dieu donne aux gens selon Son bon plaisir, et Il prend selon Son bon plaisir. Le prophète Job dit qu'il n'avait ni le droit ni l'envie de se plaindre.



Le Prophète Job

La maladie fit énormément souffrir le prophète Job, mais il ne se plaignit jamais. Il supporta toute la peine et la souffrance sans perdre sa foi. Il pria et espéra la miséricorde divine. Au cours des longues années de souffrance, même ses proches parents cessèrent de venir le voir. Seule sa femme douce et aimante resta avec lui.

Mais il vint un moment où elle fut réellement fatiguée et malheureuse. Elle pensa aux jours anciens où ils avaient une ferme si belle, avec tant d'animaux et une grande et belle maison pleine d'enfants merveilleux et vivants. Elle ne s'attendait pas à ce que tout cela les accable. Brusquement, les années de souffrance et de pertes étaient trop lourdes à supporter, et elle fondit en larmes. Perdant pied, elle dit à son mari d'un ton amer :

- Combien de temps vas-tu supporter cette épreuve de ton Seigneur ? Pourquoi n'implores-tu pas Dieu d'écarter toute cette souffrance ?

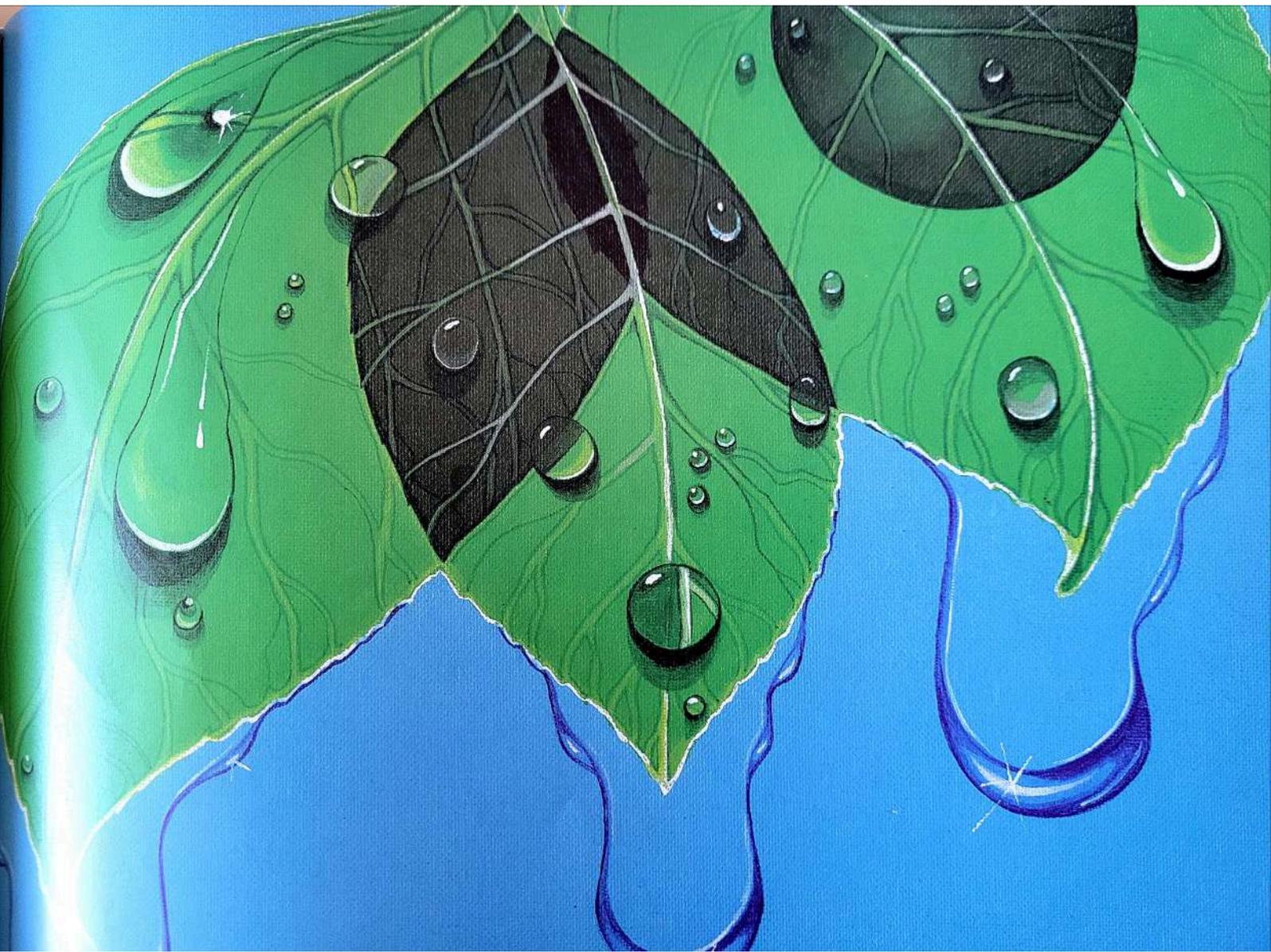
- Je n'ai pas souffert aussi longtemps, dit le prophète Job, que j'étais en bonne santé et riche. Je suis reconnaissant envers mon Seigneur. Mais je pense que ta foi s'est affaiblie, ma chère femme, et que tu te plains de ce que Dieu t'a donné. Je jure que si je retrouve un jour ma santé, je te punirai de cent coups. Maintenant, laisse-moi. Je ne veux plus de ton aide. Mon Seigneur fera de moi ce qu'Il veut.

La maladie empira, et quand elle affecta son cœur et sa langue, il craignit de ne plus pouvoir adorer correctement. Dans son état d'impuissance, Job se tourna vers Dieu et, sans se plaindre, lui demanda Sa miséricorde :

- Seigneur ! L'affliction m'a abîmé au point que je ne peux plus T'adorer comme je le devrais. Et Tu es le plus Miséricordieux de tous ceux qui font preuve de miséricorde.

Dieu répondit à son appel :

- Frappe le sol du pied. Une source d'eau apparaîtra pour que tu te laves et pour te donner une boisson froide et rafraîchissante.





Le Prophète Job

Le prophète Job frappa le sol, et de l'eau fraîche en jaillit. Il se lava avec cette eau, et son corps fut guéri. Il redevint comme un jeune homme.

Sa femme aimante et fidèle ne supporta plus d'être séparée de lui et revint lui demander pardon. Le prophète Job accueillit son retour. Elle l'embrassa et remercia Dieu pour Sa miséricorde. Alors Dieu fit en sorte que la femme du prophète Job retrouve elle aussi une apparence juvénile. Mais son mari Job était inquiet. Il avait juré par le nom de Dieu de la punir de cent coups s'il retrouvait la santé. Il savait que s'il ne le faisait pas il serait coupable d'avoir rompu sa promesse faite à Dieu. Mais il ne voulait pas faire de mal à sa femme. Dans Sa sagesse et Sa miséricorde, Dieu vint en aide à Son serviteur et révéla au prophète Job :

- Prends dans ta main une poignée d'herbes fines, et frapes-en doucement ta femme. Ainsi tu n'auras pas rompu ta promesse.

Dieu continua à bénir le prophète Job. Ses proches parents revinrent vers lui et son peuple devint deux fois plus nombreux. En vérité, Dieu constata la patience du prophète Job, et son endurance. Quel excellent serviteur il fut !



LE PROPHÈTE MOÏSE عليه السلام

Et le pharaon

Le pharaon qui gouvernait l'Égypte était un tyran. Il était cruel avec les descendants de Jacob, les enfants d'Israël. Les gens devaient n'obéir qu'au pharaon. Et ils devaient croire dans les faux dieux qu'il inventait. Les gens finirent par adorer le pharaon lui-même, comme s'il était un dieu.

Une nuit, le pharaon fit un rêve. Dans son rêve, il vit un feu venant de Jérusalem, d'où étaient venus les enfants d'Israël. Le feu brûlait toutes les maisons des Égyptiens et des Coptes, mais ne faisait aucun mal aux enfants d'Israël. Le pharaon se réveilla en nage, terrifié. Il appela tous ses prêtres et magiciens de la cour et leur demanda le sens de son rêve. Ils dirent :

- Cela signifie qu'un garçon va naître d'une femme israélite et qu'il vous détruira, toi et le royaume d'Égypte.

Alors le pharaon ordonna qu'à partir de ce jour on tue tous les garçons naissant chez les Israélites.

À cette terrible époque, une femme israélite donna naissance à son fils Moïse. Avant Moïse, elle avait déjà eu un garçon, Aaron. Elle lui donna naissance sans un bruit, en silence. Elle pleurait et avait extrêmement peur de ce qui arriverait à son fils bien-aimé si quelqu'un le voyait ou l'entendait pleurer. Alors Dieu l'inspira, en disant :

- Commence par l'allaiter, et ensuite, quand tu auras peur pour lui, confie-le à la rivière et ne pleure plus. Nous te le ramènerons et ferons de lui un de nos messagers.

Aussi, une nuit, descendit-elle à travers les roseaux au bord du Nil. Puis, avec une prière, elle mit le bébé dans un couffin et le glissa doucement vers le fleuve.

Le couffin fut transporté sur l'eau, le long de la rive, droit vers le domaine du palais. Finalement, le couffin heurta un coude de la rive et s'arrêta juste à côté du palais. Les serviteurs du palais entendirent des bruits venant du couffin et regardèrent à l'intérieur. Ils furent très surpris et amenèrent le bébé au pharaon et à la reine. Quand la reine le vit, Dieu mit en son cœur l'amour et la tendresse pour ce ravissant bébé. La femme du pharaon







était très différente du pharaon. Lui était un adorateur d'idoles, mais elle croyait au seul vrai Dieu. Elle était triste car elle aurait voulu avoir un fils, mais ne pouvait avoir d'enfants. Elle implora son mari :

- Laisse-moi garder ce bébé, qu'il soit pour nous un fils.

Le pharaon n'avait jamais vu sa femme aussi heureuse, et il avait honte de voir combien il était cruel avec elle, aussi donna-t-il son accord :

- Ce n'est qu'un garçon, pensa-t-il, et je suppose qu'il ne me fera aucun mal.

La reine fit venir plusieurs nourrices de la pouponnière du palais pour allaiter le bébé, mais il ne voulait téter aucune d'elles. La reine était inquiète et décida d'envoyer chercher des nourrices à l'extérieur du palais.

Apprenant cela, la mère de Moïse courut au palais. Dès qu'elle présenta son sein à l'enfant, il commença à téter d'un air heureux, jusqu'à ce qu'il s'endorme dans ses bras chauds et aimants. À partir de ce jour, sans que personne ne le sache, la nourrice de Moïse fut sa propre mère. Elle continua à l'allaiter pendant deux ans. Quand il eut grandi et cessé de se nourrir au sein, elle continua à venir chaque jour au palais pour lui rendre visite et s'occuper de lui. Moïse vivait au palais comme un prince.

Les années passèrent et le prophète Moïse grandit, en parfaite santé et en pleine force, et devint un homme exemplaire. Dieu lui donna la prophétie et la connaissance de la vraie religion. Il vécut au palais du pharaon, mais il savait qu'il croyait en un seul Dieu et qu'il était israélite. Grâce à sa sagesse et à sa bonté, les gens se tournaient toujours vers lui quand ils avaient besoin de protection et de justice. Un jour, il marchait dans la ville quand il vit deux hommes se battre. Un Égyptien frappait un esclave israélite. L'Israélite vit passer Moïse et implora son aide. Moïse frappa l'Égyptien, qui mourut sur le champ. Voyant qu'il avait tué un être humain sans en avoir eu l'intention, le cœur de Moïse s'emplit de chagrin :

- Ô Seigneur ! J'ai péché. Pardonne-moi ! supplia-t-il.

Le lendemain, il vit le même Israélite se battre avec un Égyptien. Moïse se mit alors en colère :

- Toi ! Tu es toujours en train de te battre et de semer le désordre, dit-il. Chaque jour, tu déclenches une nouvelle bagarre.

L'Israélite prit peur, et il se défendit. Il cria à Moïse d'une voix forte :

Le Prophète Moïse

- Alors que vas-tu faire maintenant ? Vas-tu me tuer comme tu as tué ce pauvre homme hier ?

L'Égyptien contre qui se battait l'Israélite fut bouleversé. Il partit en courant et dénonça Moïse aux autorités. Peu après, comme Moïse continuait tranquillement son chemin à travers la ville, un ami, qui habitait de l'autre côté de la ville, arriva en courant. Il trouva Moïse et l'avertit en toute hâte :

- Moïse, j'ai entendu dire que les dirigeants ont décidé de s'en prendre à toi. Ils vont te traduire en justice. Tu risques la peine de mort pour avoir tué un Égyptien. Il faut que tu quittes l'Égypte aussi vite que possible.

Le prophète Moïse partit à toute vitesse, sans vêtements de rechange, avec des sandales aux pieds. Il traversa le désert en direction de Madian, le lieu d'habitation le plus proche entre la Syrie et l'Égypte. Il marcha pendant huit nuits. Il arriva enfin à un point d'eau à l'extérieur de Madian. Il vit deux jeunes femmes à proximité, avec un troupeau de moutons. Moïse dit :

- Laissez-moi faire boire votre troupeau.

Quand il eut désaltéré leurs moutons, les sœurs les ramenèrent chez elles, et Moïse resta à l'ombre des arbres à côté du point d'eau. Il était seul et il pria :

- Mon Seigneur ! Je suis faible et j'ai besoin de tout bienfait que Tu pourrais me donner !

Il vit revenir une des filles, qui se tint timidement à proximité en attendant qu'il ait fini ses prières. Il la salua, et elle dit :

- Mon père t'invite à notre maison, afin de te remercier de nous avoir aidées.

Moïse se rendit avec elle à la maison de son père, où il fut bien accueilli. Il dit au vieil homme ce qui lui était arrivé en Égypte. Le vieil homme dit :

- Ne crains rien. Il est bien que tu aies échappé à ces malfaiteurs.

Une des filles suggéra à son père que Moïse travaille pour lui comme berger, car il était fort et avait bon caractère. Son père lui demanda comment elle pouvait aussi vite juger son caractère. Elle répondit :

- Quand je lui ai dit de me suivre jusqu'à notre maison, il m'a demandé de marcher derrière moi, afin qu'il ne puisse voir ma silhouette pendant que je marchais devant.

Le vieil homme fut très satisfait, et dit à Moïse :



Le Prophète Moïse

- Si tu me promets de travailler pour moi honnêtement pendant huit ans, j'aimerais que tu épouses une de mes filles.

Moïse accepta de bon gré, épousa la fille du vieil homme et s'occupa des moutons pendant dix ans.

À la fin de ces dix années, Moïse quitta Madian avec sa famille. Il voulait retourner en Égypte, aussi traversa-t-il le désert. Ils passèrent près du mont Sinai et, juste après la tombée de la nuit, arrivèrent à la vallée de Touwa. Dans l'obscurité, Moïse vit un feu qui brûlait au loin.

- Je vais aller chercher une branche enflammée pour nous faire un feu, afin que nous restions au chaud cette nuit, dit-il à sa femme.

En s'approchant du feu, il entendit une voix puissante :

- Ô Moïse ! Je suis Dieu, le Seigneur de l'univers. Jette ton bâton par terre ! ordonna Dieu.

Le prophète Moïse jeta son bâton par terre et, à son grand étonnement, il devint un serpent.

- N'aie pas peur, dit Dieu. Saisis-le et ramasse-le. Nous le ramènerons à son état précédent. Maintenant, presse ta main droite sur ton flanc gauche. Elle va devenir blanche et briller, sans tache.

Le prophète Moïse obéit, et tout se déroula comme Dieu l'avait dit. Alors Dieu parla à nouveau au prophète Moïse.

- Deux signes t'ont été donnés par ton Seigneur. Maintenant, va voir le pharaon et ses collaborateurs, car ils sont une bande malveillante et ont transgressé toutes Mes lois.

Moïse craignait d'être arrêté. Il dit :

- Mon Seigneur, j'ai tué un homme ici, et j'ai peur qu'ils me tuent à cause de ça.

Dieu promit qu'il serait sauf et tranquillisa son cœur. Alors Moïse pria :

- Ô Seigneur ! Rends-moi la tâche facile. Desserre les nœuds sur ma langue afin que je puisse les convaincre de la vérité. Donne-moi un assistant issu de ma famille, mon frère Aaron. Par lui, ajoute-moi de la force et fais qu'il partage ma tâche, afin que nous puissions chanter Ta louange.

- Cela t'est accordé, dit Dieu. Garde-Moi dans ton rappel. Maintenant, allez voir le pharaon et parlez-lui avec douceur. Peut-être Me craindra-t-il. Dites au pharaon de laisser partir les enfants d'Israël.

Le Prophète Moïse

Moïse et Aaron allèrent voir le pharaon et transmirent leur message. Moïse lui parla de Dieu, de Sa miséricorde et de Son adoration. Le pharaon écouta Moïse, mais il n'avait pour lui aucun respect.

- Qu'attends-tu de moi ? demanda-t-il.
- Que tu libères mon peuple, les enfants d'Israël, de l'esclavage. Permits-leur de quitter l'Égypte avec nous.
- Pourquoi laisserais-je partir mes esclaves ? demanda le pharaon.
- Ils sont les esclaves de Dieu, le Seigneur des mondes.

Entendant cela, le pharaon se sentit irrité. Il rappela à Moïse la générosité et l'attention que lui et sa femme lui avaient manifestées quand il était un bébé. Il se mit alors à le menacer :

- Si tu adores d'autre dieu que moi, je te mettrai en prison, dit-il.

Le prophète Moïse refusa.

- Et si je te montre un signe ?

- Un signe ? dit le pharaon. Bien sûr, montre-moi un signe si tu le peux, Moïse.

D'abord le prophète Moïse lança son bâton par terre devant le trône, et le bâton se transforma en un énorme serpent, qui ondulait et se tordait. Puis il glissa sa main droite sous sa robe, sous son bras gauche. Quand il la retira, sa main brillait d'un éclat vif.

Le pharaon eut peur de perdre son pouvoir si les gens croyaient au message de Moïse après ce qu'ils avaient vu.

- Es-tu revenu pour nous chasser hors de notre pays par ta magie, Moïse ? Bien, nous allons voir ça. Une fête approche. Nous organiserons une compétition entre mes magiciens et toi. Elle se déroulera en public. Ainsi, vous serez à égalité, il n'y aura pas de tricherie et les choses seront équitables. Notre magie égyptienne est meilleure que tout ce que tu nous montres.

- D'accord, dit Moïse. Le jour de la fête peut être le jour où aura lieu la compétition. Que chacun s'y trouve quand le soleil sera haut, afin qu'il ne puisse pas y avoir de ruse grâce à l'obscurité.



Le pharaon organisa une réunion avec ses ministres et ses conseillers. Derrière des portes closes, ils discutèrent de ce qu'ils allaient faire. Les magiciens égyptiens planifièrent et inventèrent de nouveaux tours et les répétèrent encore et encore pour se préparer à la compétition.

Le jour de la compétition arriva. Avant de commencer, Moïse leur dit à tous :

- Vous avez été avertis : si vous mentez face à Dieu, Il vous détruira complètement. Vous ne pouvez vaincre face à Dieu.

Ils ne répondirent pas mais demandèrent :

- Veux-tu y aller le premier, ou commençons-nous ?

- Non, commencez ! dit Moïse.

Ils lancèrent une corde et quelques morceaux de bois, qui semblèrent se mouvoir tout seuls sur le sol. Alors Moïse lança son bâton de sa main droite. Une fois de plus, il se transforma en un énorme serpent ondulant, qui avala la corde et les morceaux de bois que les magiciens du pharaon avaient lancés.

Tous les magiciens tombèrent face contre terre, disant :

- Nous croyons en le Seigneur de Moïse et d'Aaron.

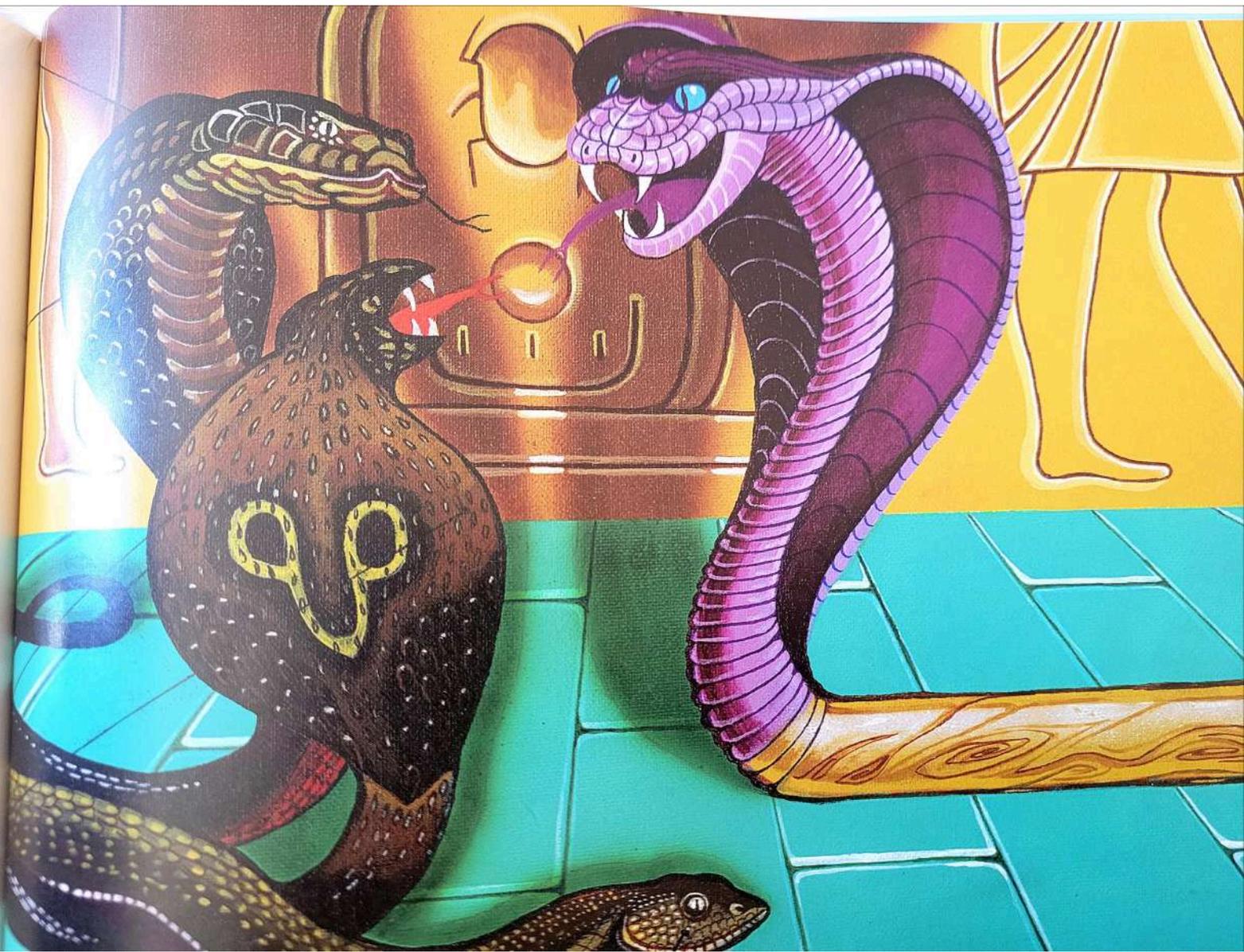
Le pharaon fut saisi de fureur et de panique. Il allait perdre son pouvoir et son royaume.

- Comment osez-vous y croire avant que je vous en donne la permission ? Je vous ferai couper les mains et les pieds des deux côtés ! Je vous ferai crucifier sur des troncs de palmiers !

Mais ses menaces n'émurent pas les magiciens. Ils savaient que leurs tours étaient factices, et que ce que Moïse leur avait montré était réel. C'était un signe de Dieu, et ils croyaient. Après la compétition, le pharaon fit exécuter les magiciens de façon horrible afin d'effrayer les gens, mais il avait déjà perdu la face, et il commençait à perdre son influence à la cour, et même dans sa famille.

Il convoqua une autre réunion de ses conseillers pour prendre une décision. Le pharaon dit :

- Tuons Moïse ! Alors nous montrerons au peuple qu'en appeler à son Seigneur ne l'a pas sauvé ! Sinon, il va persuader les gens de changer de religion, ou provoquer des troubles partout dans mon royaume.



Le Prophète Moïse

Alors un membre de la famille du pharaon qui cachait sa foi en Dieu, dit :

- Ce n'est pas une bonne idée de tuer un homme parce qu'il dit : « Il y a un Dieu unique ! » Il t'a donné des signes clairs, auxquels personne ne peut apporter d'explication convaincante, n'est-ce pas ? Ô mon peuple, je crains que quelque chose de terrible nous arrive, comme c'est arrivé au peuple de Noé, de Houd et de Shouaib, et à d'autres aussi.

L'homme fit douter le conseil à propos de désirs du pharaon, et ils refusèrent qu'on exécute Moïse.

Alors que l'Égyptien croyant argumentait devant le conseil, un Israélite de la ville appelé Korah était devenu ami avec les incroyants égyptiens. Il était devenu extrêmement riche, mais il refusait de donner l'argent qu'il aurait dû donner en aumône chaque année. Il se promenait en ville vêtu de façon tape-à-l'œil et dépensait son argent de façon extravagante au vu et au su des gens. Moïse vint le voir et lui rappeler que tous ces bienfaits lui venaient de Dieu. Il lui rappela ses devoirs envers les pauvres, les veuves, les orphelins et les voyageurs.

- Pouah ! dit-il. Des bienfaits ? Des devoirs ? Je suis riche parce que je suis plus intelligent que vous tous ! J'ai tout fait moi-même ! Je suis un self-made man !

Moïse partit sans dire un mot. Quelques jours plus tard, le sol s'effondra sous la maison de Korah. Il disparut dans une fosse souterraine, broyant tous les riches meubles, objets de luxe et trésors dont Korah était si fier. L'arrogant Korah périt dans la maison.

Le prophète Moïse et le prophète Aaron revinrent à la cour du pharaon et les avertirent qu'ils seraient punis pour avoir réduits les Israélites en esclavage. Alors, les calamités s'abattirent sur les Égyptiens l'une après l'autre. D'abord, le Nil n'inonda plus la plaine pour imbiber d'eau la terre sèche. Ensuite il gonfla et bouscula tout. Plus tard, Dieu envoya des sauterelles qui mangèrent les récoltes, puis des parasites qui mordaient et donnaient des maladies aux Égyptiens, puis des grenouilles qui se répandirent partout et gâchèrent la vie des gens, et enfin l'eau du Nil se transforma en sang. À chacune de ces calamités, les Égyptiens venaient voir Moïse et lui promettaient de libérer les Israélites. Il pria son Seigneur, et ils étaient sauvés, mais ils ne tenaient pas leur promesse.

Alors, Dieu dit au prophète Moïse de quitter l'Égypte avec son peuple à la nuit tombée, et de se diriger en secret vers la mer.





Le Prophète Moïse

Le matin, le pharaon apprit que les Israélites partaient, et il ordonna à ses soldats de se hâter de partir, pour prendre les Israélites au piège sur le rivage. Les Israélites étaient terrifiés de voir la vaste masse d'eau face à eux, et la grande armée du pharaon derrière eux. Alors, Dieu Tout-Puissant révéla au prophète Moïse de ne craindre que Lui, et de frapper l'eau de son bâton. Brusquement, la mer se retira et un chemin à sec apparut entre les vagues, permettant aux Israélites de traverser la mer.

Louant Dieu et ayant confiance en Lui, les israélites avancèrent sur le chemin à travers la mer jusqu'à l'autre rive. L'armée égyptienne obéit aux ordres du pharaon et commença à poursuivre les Israélites qui étaient de l'autre côté de la mer. Dieu Tout-Puissant ramena la mer en arrière, sur leur tête. Le sable humide aspirait les pieds des soldats. Leurs lourds uniformes, leurs chars et leurs armes les clouaient au sol comme les vagues tourbillonnantes avançaient sur eux. Nul ne put nager et se sauver. Ils se noyèrent tous.

Quand la mer engloutit le pharaon, il s'écria :

- Je crois qu'il n'y a pas de divinité sinon Lui, en qui croient les enfants d'Israël.

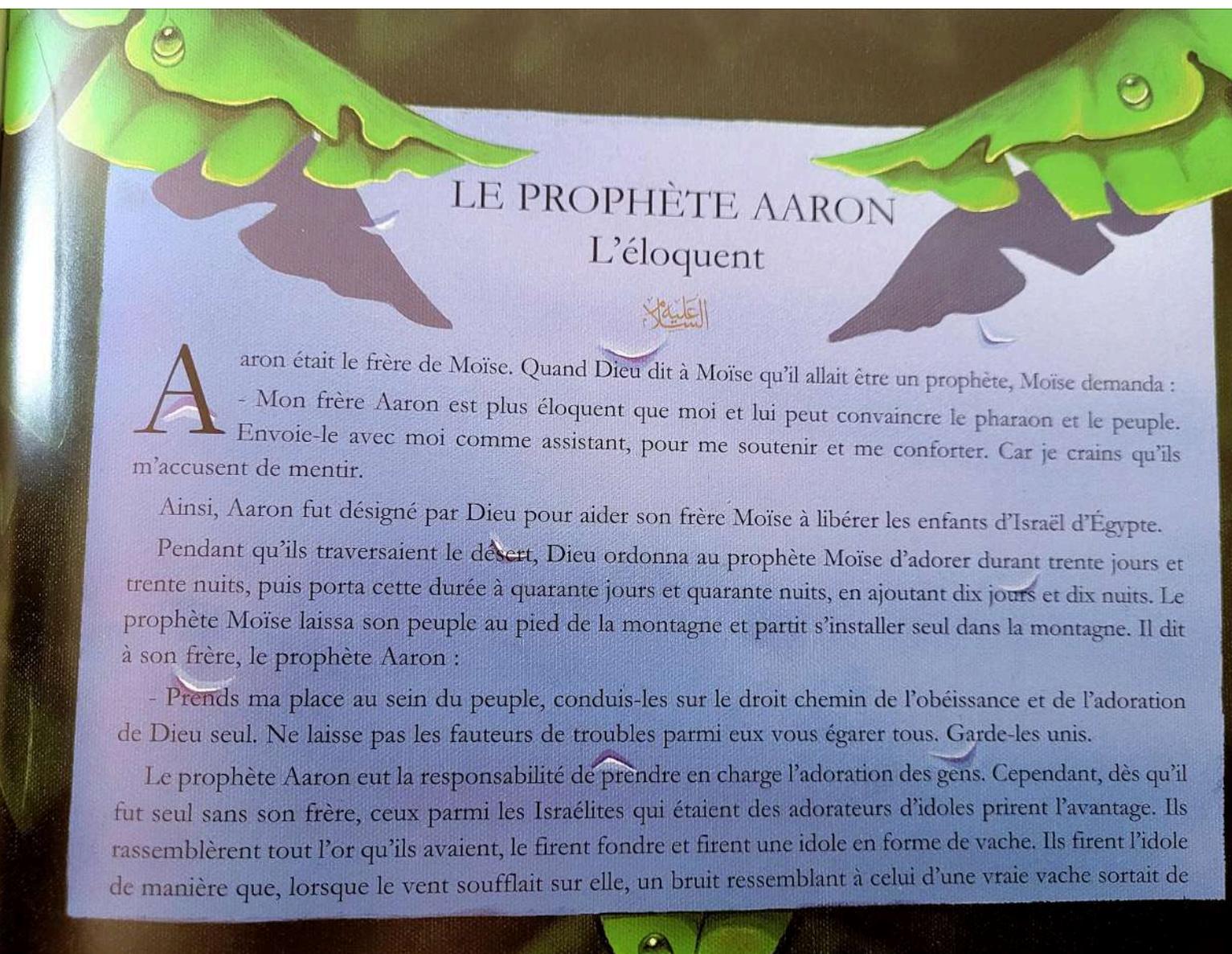
Mais il était trop tard. Dieu dit :

- Il y a peu, tu étais encore en rébellion contre Moi. Et tu te livrais aux méchancetés et à la violence. Seul ton corps sera épargné, afin que tu puisses être un signe pour ceux qui viendront après toi.

Le prophète Moïse et les Israélites étaient libres. Ils étaient maintenant confrontés à une autre épreuve. Ils traversèrent le désert du Sinaï à la recherche d'une nouvelle terre où s'installer et vivre en paix. Quand ils eurent faim, Dieu leur envoya des volées de petits oiseaux appelés *quail*, et chaque oiseau portait un fruit appelé *mana*. Quand ils eurent soif, Dieu inspira à Moïse de frapper un rocher de son bâton. Brusquement, douze sources d'eau fraîche jaillirent du rocher, afin que Moïse et les Israélites puissent boire. Le prophète Moïse se rendit alors au mont Sinaï, et y passa quarante jours en adoration. À la fin des quarante jours, il reçut la révélation. Avant de partir, il avait placé son frère le prophète Aaron à la tête des Israélites, disant :

- Pendant mon absence, prends ma place et agis de façon vertueuse en ordonnant au peuple d'obéir à Dieu et de n'adorer que Lui seul.





LE PROPHÈTE AARON

L'éloquent

العَلِيَّة

Aaron était le frère de Moïse. Quand Dieu dit à Moïse qu'il allait être un prophète, Moïse demanda :
- Mon frère Aaron est plus éloquent que moi et lui peut convaincre le pharaon et le peuple. Envoie-le avec moi comme assistant, pour me soutenir et me conforter. Car je crains qu'ils m'accusent de mentir.

Ainsi, Aaron fut désigné par Dieu pour aider son frère Moïse à libérer les enfants d'Israël d'Égypte.

Pendant qu'ils traversaient le désert, Dieu ordonna au prophète Moïse d'adorer durant trente jours et trente nuits, puis porta cette durée à quarante jours et quarante nuits, en ajoutant dix jours et dix nuits. Le prophète Moïse laissa son peuple au pied de la montagne et partit s'installer seul dans la montagne. Il dit à son frère, le prophète Aaron :

- Prends ma place au sein du peuple, conduis-les sur le droit chemin de l'obéissance et de l'adoration de Dieu seul. Ne laisse pas les fauteurs de troubles parmi eux vous égarer tous. Garde-les unis.

Le prophète Aaron eut la responsabilité de prendre en charge l'adoration des gens. Cependant, dès qu'il fut seul sans son frère, ceux parmi les Israélites qui étaient des adorateurs d'idoles prirent l'avantage. Ils rassemblèrent tout l'or qu'ils avaient, le firent fondre et firent une idole en forme de vache. Ils firent l'idole de manière que, lorsque le vent soufflait sur elle, un bruit ressemblant à celui d'une vraie vache sortait de

Le Prophète Aaron

la statue. Pendant plusieurs nuits sombres, les gens écoutèrent ce bruit et adorèrent l'idole. Le chef de fil des adorateurs d'idole était Samiri. Le prophète Aaron le mit en garde :

- Cette chose n'est qu'une statue. Seul Dieu est Dieu, et Lui seul est digne d'être adoré, et Moïse est Son messager.

Mais ils ne voulaient pas entendre. Samiri se disputa avec le prophète Aaron :

- Nous ne cesserons pas de la prier tant que Moïse ne sera pas revenu parmi nous. Où est Moïse en ce moment, s'il est notre chef ?

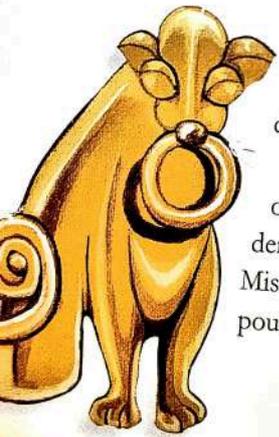
Tous les Israélites n'adoraient pas le veau d'or, et ils commencèrent donc à se séparer en deux groupes. Le prophète Aaron les mit en garde, encore et encore. Samiri finit par le menacer de le tuer. Le prophète Aaron et les croyants pensèrent qu'il fallait combattre Samiri et ses disciples, mais le prophète Aaron pensa que combattre n'était pas le meilleur moyen pour que les gens croient à la vérité. Patiemment, il continua à essayer de les convaincre. Pendant qu'il était sur la montagne, Moïse avait reçu la révélation de Dieu. Quand il redescendit de la montagne et retourna vers son peuple, il fut furieux de voir ce qui s'était passé. Il cria :

- Quelle chose malfaisante vous avez faite pendant mon absence ! Tenteriez-vous d'être détruits par votre Seigneur ?

Il posa les tables de pierre sur lesquelles étaient écrits les commandements de Dieu, saisit son frère par les cheveux et le traîna jusqu'à lui. Le prophète Aaron dit :

- Mon frère ! J'ai essayé de les arrêter mais ils n'ont pas voulu m'écouter. Ils allaient me tuer ! Ils vont être heureux de voir que tu me frappes. Ne me mets pas sur le dos ce dont ils sont responsables ! Je n'ai rien fait de mal. Je ne les ai pas combattus pour éviter que le groupe se coupe en deux. Tu m'avais dit de maintenir l'unité entre eux.

Le cœur du prophète Moïse s'adoucit et il implora Dieu de leur pardonner, lui et son frère. Ceux qui ont adoré le veau furent punis dans cette vie, et ils le seront aussi dans l'au-delà. Ceux qui ont sincèrement demandé pardon à Dieu seront la seule exception. Car Dieu est Celui qui pardonne le plus, le plus Miséricordieux. Le prophète Moïse reprit les tables de pierre. En elles se trouvaient guidance et miséricorde pour ceux qui craignent leur Seigneur.







LE PROPHÈTE DHOUL-QIFL

Un prophète de la force d'âme

العليق

« **D**hou'l-Qifl » est le nom de ce prophète. C'est un surnom qui signifie « homme de grande envergure ». On lui donne ce nom à cause de sa personnalité éminente et de son rang élevé dans l'au-delà. Il faisait partie des enfants d'Israël. C'était un prophète plein de force d'âme et de patience.

LE PROPHÈTE DAVID

Le valeureux



السورة

Le prophète David était un Israélite. Son histoire commence au moment où les incroyants expulsèrent le peuple d'Israël de sa terre. Les croyants s'armèrent contre les incroyants et se préparèrent à entrer en guerre pour reconquérir leur terre.

Le chef de l'armée des incroyants était un soldat immense appelé Goliath. Quand les deux armées se firent face, Goliath lança un défi pour un combat singulier contre un soldat de l'armée ennemie. C'était la coutume à l'époque. La réputation de Goliath et sa force étaient si grandes qu'aucun Israélite n'avait le courage de se porter volontaire. Le roi des croyants offrit sa fille magnifique en mariage à l'homme qui combattrait Goliath, mais même cette offre ne parvint pas à rompre le silence de mort qui régnait parmi les soldats.

Alors, à la surprise générale, un homme jeune et svelte s'avança des derniers rangs. Il était vêtu comme un berger, ce qui était son métier. Les soldats ennemis éclatèrent de rire. Ce jeune homme était David. Le roi fut surpris par la bravoure du jeune David et par sa confiance en Dieu. David ramassa quelques cailloux tranchants sur le sol pierreux. Il les mit dans un petit sac en cuir, puis attacha le sac sur son épaule à côté de son lance-pierre. Il était prêt.

David s'avança dans l'espace qui séparait les deux armées, où Goliath l'attendait. Il pria :

- Ô Dieu ! Protège-moi de cet homme gigantesque et accorde-moi la victoire !

Du haut de sa grande taille, Goliath regarda le svelte jeune homme et rit à gorge déployée.

- Je vais te couper la tête d'un seul petit coup d'épée !

Le Prophète David



David fit glisser son lance-pierre de son épaule et y plaça un caillou prit dans le sac. Il le fit tourner autour de sa tête jusqu'à ce qu'il fasse un bruit joyeux, et visa Goliath. Il donna adroitement un petit coup de poignée, et le caillou partit de la fronde tourbillonnante à la vitesse d'une flèche et frappa le front de Goliath avec une grande force. Sa tête se fendit, le sang jaillit et Goliath s'écroura sur le sol avant même d'avoir dégainé son épée.

Quand l'armée des incroyants vit leur magnifique général gisant inanimé dans la boue, ils se dispersèrent en grand désarroi. Les Israélites remportèrent la bataille et retrouvèrent leur gloire et leur honneur depuis longtemps perdus.

Le jeune David était maintenant un héros chez les Israélites. Le roi tint parole et donna sa fille en mariage au jeune guerrier. Le prophète David devint un des principaux conseillers du roi. Pourtant, malgré sa réputation et son succès, David ne se fit pas d'illusion. Il quitta au contraire la ville pour s'installer quelque temps dans le désert et glorifier Dieu.

Dieu avait choisi David pour être un prophète et pour lui révéler les Psaumes. David récitait son Écriture, tandis que les montagnes se joignaient à sa louange et que les oiseaux se rassemblaient et glorifiaient Dieu tout autour de lui. Les plantes, les oiseaux, les bêtes et même les montagnes réagissaient à sa voix. C'était un miracle de Dieu. Ce ne fut pas le seul miracle accordé au prophète David, car Dieu lui donna aussi le pouvoir de comprendre le langage des oiseaux et des animaux. Le prophète David jeûnait tous les deux jours et se levait la nuit pour adorer, car il voulait être un serviteur de Dieu réellement reconnaissant.

Son peuple dut mener de nombreuses guerres. Les soldats trouvaient que l'armure de fer était trop dure et lourde, les empêchant de bouger et de combattre comme il le fallait. David réfléchit à ce problème et pria. Un jour qu'il tenait à la main un morceau de fer, il constata avec surprise que Dieu le lui avait rendu flexible et qu'il pouvait le façonner aisément. Il se prosterna, plein de gratitude. Il fut alors capable de montrer aux ferronniers comment fabriquer une armure à partir d'un maillage métallique, résolvant ainsi le problème de ses soldats.

Dieu accorda une grande influence au prophète David. Les gens faisaient son éloge et l'aimaient. Après la mort du roi, les gens choisirent le prophète David pour roi. Son royaume était fort et vaste, et ses ennemis le craignaient et n'osaient entrer en guerre contre lui. Il était un dirigeant juste et droit. Il apporta paix et prospérité à son peuple, et Dieu l'honora





Le Prophète David

en faisant de lui un messager. Il avait une voix magnifique et transmettait le message de Dieu aux gens grâce à ce don précieux. Quand il récitait les Psaumes, c'était comme si le reste de la création chantait avec lui. Les gens l'écoutaient, en transe.

Le prophète David était un roi, mais il fabriquait et vendait des armes pour gagner sa vie, au lieu de tout attendre de son peuple. Il divisa sa journée en quatre parties : une pour gagner sa vie et se reposer, une pour prier, une pour écouter les griefs et les requêtes de son peuple, et la dernière pour enseigner. Il avait aussi des assistants qui étaient à l'écoute des problèmes de son peuple afin qu'aucun ne soit négligé.

Un jour, David priait dans son alcôve à prière. Ses gardes ne permettaient habituellement à personne de l'interrompre, mais ce jour-là deux hommes réussirent à entrer dans la pièce.

- Qui êtes-vous ? demanda-t-il.

- Nous ne sommes pas venus pour te faire du mal, dit l'un d'eux. Nous avons une querelle que nous voulons que tu règles pour nous.

- Sur quoi porte la querelle, dit le prophète David.

- Mon frère qui est ici, dit le premier homme, possède quatre-vingt dix-neuf moutons, et j'en ai un seul. Il est vrai qu'il me l'a donné, mais aujourd'hui il l'a repris sans me le demander.

Sans même demander à l'autre homme de s'expliquer, David répondit :

- Il t'a fait du tort en reprenant le mouton. En vérité, beaucoup de partenaires sont inéquitables les uns pour les autres, sauf ceux qui sont croyants.

Les deux hommes disparurent immédiatement. Le prophète David comprit qu'il s'agissait de deux anges envoyés pour le mettre à l'épreuve. Ce prophète cultivé réalisa brusquement qu'il n'était pas sage d'émettre un jugement sans écouter les deux versions de l'histoire. Jusqu'à sa mort, le prophète David adora Dieu, Le glorifia et chanta Sa louange.

LE PROPHÈTE SALOMON

Le surdoué

السليمان

Le prophète Salomon était le fils du prophète David. Enfant, il s'exprimait intelligemment et agissait avec une sagesse telle qu'il était évident qu'il deviendrait un chef compétent. Un jour, deux hommes vinrent voir le prophète Salomon :

- Ô prophète, dit l'un des deux, j'ai un champ et les moutons de cet homme ont pénétré dans mon champ la nuit et ont mangé tous les raisins que je faisais pousser. Je suis venu demander réparation.

Salomon, qui était avec son père, ne mâcha pas ses mots :

- Le propriétaire des moutons devra s'occuper du champ jusqu'à ce que les raisins repoussent. Le propriétaire du champ disposera des moutons et utilisera leur laine et leur lait jusqu'à ce que le champ soit remis en état. Si les raisins poussent et si le champ et les raisins retrouvent leur état normal, alors le propriétaire du champ rendra le troupeau à son propriétaire. Sinon, il gardera les moutons.

Le prophète David fut satisfait :

- C'est un bon jugement. Dieu soit loué pour t'avoir accordé la sagesse.

Une autre fois, deux femmes amenèrent un petit garçon au prophète David. Un loup avait dévoré le fils de l'une des femmes, et chacune prétendait que le garçon qui restait – celui qu'elles amenaient devant le roi – était le sien. Le prophète David les écouta toutes les deux et décida de donner le garçon à la plus vieille, parce qu'il paraissait très évident que c'était son enfant, et parce que c'était la coutume du pays, dans le cas où il y avait un doute, de donner l'enfant à la femme la plus âgée. Le prophète David demanda alors son opinion à son fils. Le prophète Salomon dit au tribunal :

Le Prophète Salomon

- Apportez-moi un grand couteau aiguisé et je vais couper le garçon en deux et le répartir entre les deux femmes, car ce sera équitable.

La plus jeune s'écria :

- Ô non ! Ne le tue pas. Donne-lui mon fils !

Alors le prophète Salomon dit à la vieille femme :

- Puisse Dieu avoir pitié de toi parce que tu as perdu ton fils et parce que tu as menti. Il est le fils de la femme la plus jeune, aussi je le lui donne.

Après la mort de son père, le prophète Salomon devint roi. Il demanda à Dieu un royaume tel qu'aucun roi n'en aurait un après lui, et Dieu accepta sa prière. Outre la sagesse, Dieu accorda à Salomon de nombreux autres dons. Le prophète Salomon commandait aux vents et voyageait sur eux. Dieu lui enseigna le langage des oiseaux. Il réduisit les djinns (les êtres faits de feu sans fumée) en esclavage afin qu'ils travaillent pour lui, qu'ils pêchent les perles, qu'ils construisent et qu'ils sculptent le métal et la pierre. Dieu inspira à Salomon d'enseigner aux hommes et aux djinns à extraire le métal et à le fondre pour fabriquer des outils et des armes.

Un après-midi, on lui amena des chevaux de haut lignage pour qu'il les inspecte. Après les avoir observés et admirés pendant un certain temps, il dit :

- Mon amour pour ces chevaux ne vient pas d'eux, mais de ce qu'ils me rappellent la beauté et la générosité de mon Seigneur.

Alors, il bouchonna lui-même leurs jambes et leur cou.

Un jour, il rassembla une armée de djinns, d'êtres humains et d'oiseaux et les dirigea pour la manœuvre. Ils marchèrent jusqu'à atteindre une vallée de fourmis, où le prophète Salomon entendit une fourmi appeler les autres :

- Fourmis ! Rentrez dans vos nids, sinon le roi Salomon et son armée pourraient bien vous écraser par accident.

Le roi Salomon sourit de la confiance qu'elle avait en lui et dit :





Le Prophète Salomon

- Mon Seigneur ! Inspire-moi et guide-moi afin que je puisse Te remercier des bienfaits que Tu nous as accordés, à moi et à mes parents.

Il y avait un oiseau particulier, la huppe, auquel le prophète Salomon faisait appel pour chercher l'eau dans le désert chaque fois que l'armée en avait besoin. Un jour qu'il inspectait les oiseaux de son armée, le prophète Salomon constata que la huppe manquait. Le prophète Salomon dit :

- Que se passe-t-il ? Je ne vois pas la huppe. Est-elle absente ?

Il ne fallut pas longtemps pour que la huppe revienne. Elle annonça :

- J'ai obtenu quelques informations importantes et j'ai volé vers toi depuis Saba. J'y ai trouvé une femme qui règne sur un peuple et qui possède un grand trône. Mais je les ai trouvés, elle et son peuple, en train de se prosterner devant le soleil et non devant Dieu. Ils n'ont donc pas de guidance.

Elle annonça que le nom de la reine de Saba était Balqis, que son pays s'étendait sur le Yémen et une partie de l'Abyssinie.

- Nous allons voir si tu dis vrai, dit le prophète Salomon.

Il écrivit une lettre à la reine Balqis et ordonna à la huppe de la lui remettre.

La huppe déposa la lettre à la cour de la reine, devant son trône. Balqis la prit et la lut. Elle réunit sur le champ son conseil des chefs, et dit :

- Ô chefs ! Voyez la lettre estimable qui m'a été apportée. Elle vient de Salomon et elle dit : « Par le nom de Dieu, le Tout-Miséricordieux, le Tout-Compatissant, ne me défie pas, mais viens à moi en te soumettant. » Ô chefs, que me conseillez-vous ? Vous savez que je ne prends jamais une décision sans que vous soyez d'accord avec moi.

Puis la reine Balqis dit :

- Quand un roi envahit un pays, il provoque la destruction et la corruption, et il abat ses nobles. Aussi vais-je, pour l'instant, envoyer un cadeau et voir la réponse que mon envoyé rapportera.





Le Prophète Salomon

La reine Balqis, soucieuse d'éviter une guerre contre le roi Salomon, lui envoya un luxueux cadeau fait de pierres précieuses et de bijoux. Les ambassadeurs de la reine offrirent le cadeau au prophète Salomon et présentèrent les hommages de la reine. Le prophète Salomon leur dit :

- Dieu m'a donné une grande richesse, un vaste royaume et la prophétie. Je n'ai pas besoin de vos cadeaux. Mon unique objectif est de répandre la croyance en l'unicité de Dieu.

Il incita les messagers de la reine à rapporter les cadeaux et à dire à leur reine qu'il envahirait son royaume si elle ne cessait pas d'adorer le soleil.

Entendant cela, la reine Balqis, au lieu de se mettre en colère, décida d'aller rendre visite au prophète Salomon dans son palais de Jérusalem. Accompagnée de ses fonctionnaires royaux et de ses serviteurs, la reine partit de Saba en procession. Elle envoya un message pour informer le prophète Salomon qu'elle était en route.

Dès qu'il l'apprit, le prophète Salomon dit à ses conseillers :

- Ô chefs ! Lequel d'entre vous peut m'apporter son trône avant même qu'elle arrive devant moi, soumise ?

- Je peux l'apporter, dit un djinn fort et rusé, avant que tu lèves la séance. J'ai la force et le talent pour le faire, et je suis digne de confiance.

- Je peux te l'apporter, dit un autre qui avait une certaine connaissance du Livre, encore plus vite que lui. Je peux te l'apporter en un clin d'œil.

Quand Salomon vit le trône installé en sa présence, il dit :

- Ce miracle relève de la seule grâce de mon Seigneur afin qu'Il puisse vérifier si je Lui suis reconnaissant ou si je suis ingrat. Maintenant, camouflez ce trône, et voyons si elle peut le reconnaître et comprendre ce que cela signifie, ou bien si elle est de ceux qui ne sont pas guidés et refusent de croire.

Quand la reine arriva, on lui montra son trône camouflé en lui demandant :

- Est-ce que ton trône ressemble à celui-là ?



Elle regarda encore et encore. Comment pouvait-il être là, devant elle ? C'était exactement le même, non ? Elle fronça les sourcils. C'était impossible, n'est-ce pas ? Mais il fallait bien qu'elle en croie ses yeux. Finalement, elle dit :
- On dirait que c'est celui-là. Avant même de venir ici et de voir ce miracle, ajouta-t-elle humblement, nous avions déjà décidé de nous soumettre et de croire en le seul Dieu.

Elle avait été écartée du droit chemin uniquement parce qu'elle appartenait à un peuple incroyant.
Balqis fut alors accueillie dans le magnifique palais du roi Salomon, en invitée privilégiée. À l'entrée, elle vit ce qui semblait être un bassin d'eau claire. Elle souleva sa robe au-dessus de ses chevilles et dénuda ses mollets afin de ne pas mouiller son ourlet. Le roi Salomon détourna les yeux et dit :

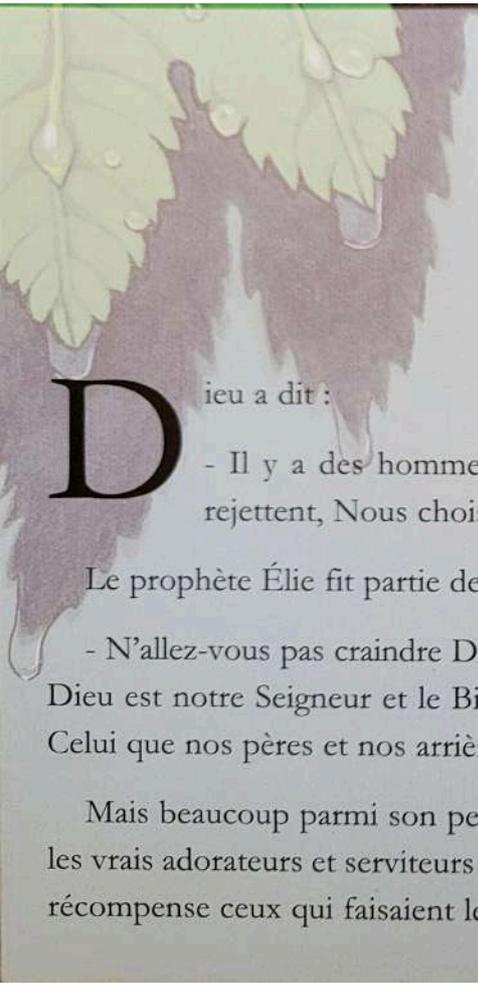
- Le palais est pavé de cristal.

Comprenant sa faiblesse et son ignorance par rapport au roi Salomon, qui avait les manières d'un prophète de Dieu, elle couvrit ses jambes et dit :

- Mon Seigneur, en vérité je me suis trompée en adorant de faux dieux. Mais maintenant je me sou mets, en compagnie de Salomon, à Dieu, le Seigneur des mondes.

Sur un énorme rocher, à Jérusalem, le prophète Salomon fit construire par ses serviteurs et par les esclaves djinns un temple magnifique pour inciter les gens à adorer Dieu. Les djinns durent travailler à la chaîne, ce qui était leur châtiment pour avoir péché en faisant croire aux gens qu'ils étaient puissants et qu'ils connaissaient l'invisible et prédisaient l'avenir. Comme il était un prophète, il était du devoir du roi Salomon d'éliminer ces fausses croyances parmi ses disciples.

Avant de mourir, le prophète Salomon demanda à Dieu de ne pas faire connaître sa mort aux djinns, afin qu'ils continuent à travailler. Le corps du prophète Salomon resta assis, appuyé sur son bâton, pendant un an, pendant que les djinns travaillaient nuit et jour, et qu'un termite rongea le bâton de l'intérieur. Quand le bâton s'effondra en poussière et que le prophète Salomon tomba par terre, les djinns virent qu'à l'évidence il ne vivait plus. S'ils avaient connu l'invisible, ils n'auraient pas continué à travailler.



LE PROPHÈTE ÉLIE

Un messager de Dieu

العليه

Dieu a dit :

- Il y a des hommes à qui J'ai donné le Livre, l'autorité et la prophétie. Si leurs descendants les rejettent, Nous choisirons un autre peuple, qui ne les rejettera pas.

Le prophète Élie fit partie de ces prophètes envoyés à leur peuple. Il a dit à son peuple :

- N'allez-vous pas craindre Dieu ? Pourquoi implorez-vous l'idole Baal, et délaissez-vous le meilleur Créateur ? Dieu est notre Seigneur et le Bien-aimé de nos lointains ancêtres. Rappelez-vous Dieu, le seul vrai Dieu. Il est Celui que nos pères et nos arrière-grands-pères adoraient.

Mais beaucoup parmi son peuple n'écoutaient pas. Aussi Dieu les punit-Il. Mais ceux d'entre eux qui étaient les vrais adorateurs et serviteurs de Dieu ne furent pas punis. Dieu envoya la paix et les bénédictions à Élie. Dieu récompense ceux qui faisaient le bien. Le prophète Élie fut un serviteur croyant de Dieu.

LE PROPHÈTE ÉLISÉE

Un serviteur croyant de Dieu

العليه

Le prophète Élisée fut aussi un prophète de Dieu. Dieu a accordé à tous ses prophètes l'honneur d'être célébrés par les nations de la terre. Dieu a choisi leurs ancêtres et leurs descendants pour être guidés sur le chemin droit. Ainsi Dieu récompense-t-Il ceux qui font de bonnes œuvres.

LE PROPHÈTE JONAS Celui qui se repent

الأنبياء

Les habitants de Ninive, dans l'Empire assyrien, adoraient des idoles et étaient fiers des nombreux péchés graves qu'ils commettaient. Dieu leur envoya le prophète Jonas pour leur apprendre à adorer le seul vrai Dieu. Mais les gens objectaient :

- Dans ce pays, nous avons adoré ces dieux depuis des générations. Nous avons adoré ainsi depuis des siècles et rien de préjudiciable ne nous est arrivé.

Le prophète Jonas leur parla des bienfaits que Dieu leur accordait. Il expliqua les lois de Dieu. Personne ne prêta attention à ses enseignements, et tous conservèrent leur habitude stupide et immorale. Il les avertit que Dieu les punirait.

Mais son peuple avait confiance en leur sottise.

- Vas-y, disaient-ils au prophète Jonas, nous attendons. Fais que cela se produise.

Jonas fut découragé. Il quitta Ninive, sentant que la colère de Dieu était sur le point de s'abattre sur Ninive et ses habitants, comme cela avait été le cas auparavant avec le peuple de Noé, celui de Houd et avec beaucoup d'autres.

À peine le prophète Jonas était-il sorti des enceintes de la ville que le ciel commença à changer de couleur. Il s'éclaira de violents éclairs oranges, rouges et jaunes et de lumières tremblantes. C'est comme si le ciel était en feu. Le cœur des gens s'emplit de terreur et ils commencèrent à hurler :

- Oh ! Nous allons mourir comme les gens de Ad et de Thamoud, comme le peuple de Noé ! Qu'allons-nous faire ?







Le Prophète Jonas

Si Dieu était en colère contre eux, qui pourrait les protéger ? Brusquement, l'enseignement du prophète Jonas leur revenait. Bien sûr, ils devaient se repentir et se tourner vers Dieu ! Les gens se rassemblèrent sur le flanc de la montagne à côté de la ville. Ils prièrent et demandèrent pardon à Dieu. Ils se repentirent de tous les péchés qu'ils avaient commis. Puis ils se repentirent d'avoir été fiers de leurs péchés. Les montagnes renvoyaient l'écho de leurs appels à la miséricorde. Alors, Dieu leur pardonna.

Le déluge de feu cessa, et les gens et leur ville furent sauvés. Ils remercièrent Dieu pour Sa miséricorde et les nombreux bienfaits qu'il leur accordait. Ils prièrent pour que le prophète Jonas revienne. Ils rentrèrent chez eux et reprirent tranquillement leurs occupations. Ils adorèrent Dieu comme Jonas le leur avait appris, et ils évitèrent de pécher et suivirent la loi de Dieu, comme il leur avait ordonné d'agir.

Entretemps, le prophète Jonas embarqua sur un petit bateau, sur lequel se trouvaient beaucoup d'autres passagers. Toute la journée, le bateau navigua dans des eaux calmes, avec un bon vent gonflant ses voiles et sous un beau soleil. Mais quand la nuit tomba, l'état de la mer changea. Un énorme orage se leva. Les vagues étaient violentes, saccageant le bateau. Le vent tordait et déchirait les voiles. Les vagues se dressaient comme des falaises escarpées et noires. Elles soulevaient le bateau et le projetaient vers les vallées noires et profondes entre les vagues. Le pont était inondé et le bateau prenait l'eau. Il allait couler. Pendant tout ce temps, une énorme baleine suivait, fendait l'eau, ses immenses mâchoires béantes et avides. Dieu avait ordonné à une des plus grandes baleines des océans de faire surface derrière le navire.

De plus en plus désespéré, le capitaine demanda à l'équipage d'alléger la charge du bateau afin qu'il puisse flotter. Ils jetèrent toute leur cargaison par-dessus bord, mais le bateau continuait à prendre l'eau. L'équipage décida d'alléger le bateau en se débarrassant d'au moins un passager. Le capitaine ordonna :

- Tirez au sort parmi les noms de tous les voyageurs. Celui dont le nom sera tiré sera jeté à la mer.

Le prophète Jonas savait que c'était une tradition chez les marins en cas de tempête. Ils sacrifiaient quelqu'un à la mer. C'était une forme d'adoration des idoles, à l'époque.

On n'échapperait pas au tirage au sort. Les marins écrivirent le nom des passagers et ajoutèrent le nom du prophète Jonas. Le premier nom tiré fut celui du prophète Jonas. Comme ils savaient qu'il était le plus honorable d'entre eux, ils





Le Prophète Jonas

ne voulaient pas le jeter dans la mer en furie. Ils tirèrent au sort à nouveau, et à nouveau son nom était tiré. Ils firent un troisième tirage, le nom du prophète Jonas sortit à nouveau. Jonas comprit qu'il y avait là-dedans la main de Dieu, parce qu'il avait abandonné sa mission sans la permission de Dieu.

Se tenant à une corde, il monta sur la poupe du bateau, regarda la mer déchaînée. Avant qu'on puisse le pousser par-dessus bord, il sauta. Il récitait en permanence le nom de Dieu.

Dans l'eau, de sa gueule béante, la baleine avala le prophète Jonas dans son ventre énorme. Puis, le ventre plein, la baleine plongea dans les profondeurs noires et froides de l'océan. Le prophète Jonas réalisa qu'il était toujours vivant. Il était prisonnier des trois couches de ténèbres, celles de la nuit, celles de la mer et celles du ventre de la baleine. Il gardait espoir et glorifiait Dieu, disant :

- Gloire à Toi ! Il n'y a pas de Dieu sinon Toi. En vérité, j'ai été pécheur.

Il continua à prier et à répéter ces mots, alors qu'il était piégé dans le ventre de la baleine. Toutes les créatures de la mer se rassemblèrent autour de la baleine et commencèrent à chanter la louange de Dieu, chacun à sa façon et dans sa propre langue. La baleine chanta aussi la louange de Dieu et comprit qu'elle avait avalé un prophète.

Dieu Tout-Puissant vit le repentir du prophète Jonas et entendit ses prières et ses glorifications depuis l'estomac de la baleine. Dieu ordonna à la baleine de faire surface, et la baleine obéit. Dieu lui ordonna de remonter, de faire sortir Jonas de son ventre et de le déposer sur le rivage d'une île.

Le prophète Jonas se retrouva sur le rivage. Sur tout son corps, sa peau était rouge vive, à cause des acides de l'estomac de la baleine. Patiemment, il supporta la douleur et la maladie, et continua à louer et remercier Dieu. Dieu fit pousser une vigne qui étendit ses feuilles pour le protéger du soleil. Puis Dieu fit guérir le prophète Jonas et lui pardonna.

Il se mit en route et reprit le chemin de Ninive. Toute la population de la ville fêta son retour. Les gens avaient compris les signes de Dieu, avaient donc rejeté leurs idoles et s'étaient tournés vers la croyance en Dieu. Le prophète Jonas conduisit une prière de gratitude envers leur Seigneur Miséricordieux.





LE PROPHÈTE ZACHARIE

L'adorateur

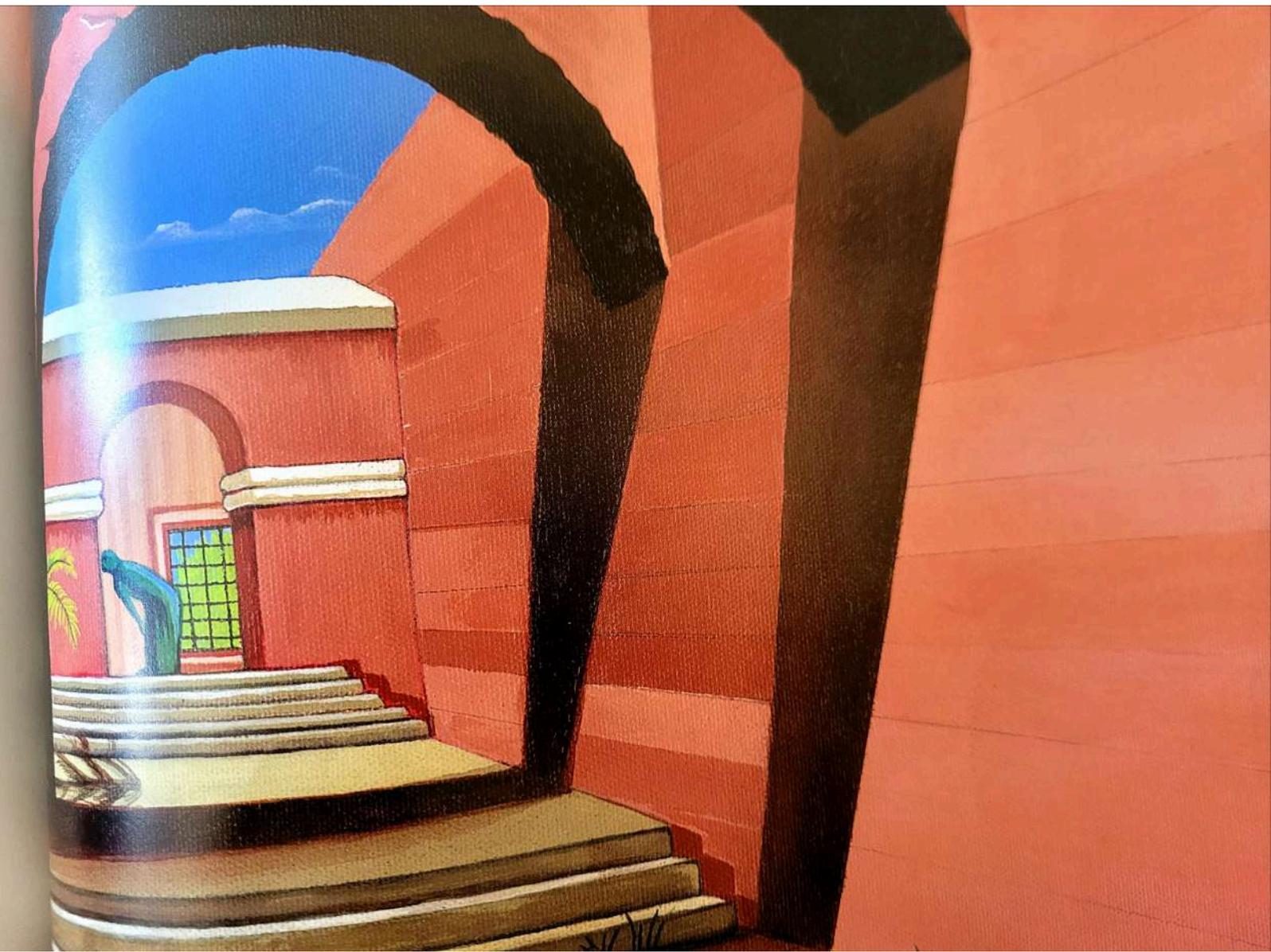
الزكيا

Le prophète Zacharie était un homme de Dieu, dans le temple splendide que le prophète Salomon avait construit à Jérusalem plusieurs siècles auparavant. Le prophète Zacharie servit dans le temple jusqu'à ce qu'il fût devenu un très vieil homme. Chaque jour, il conduisait les prières et enseignait leur religion aux gens.

Le prophète Zacharie n'était pas riche, mais il fut toujours généreux, en particulier avec les gens dans le besoin. Or, dans une pièce isolée du temple, vivait Marie. C'était une jeune fille pieuse, qui y vivait seule, loin du reste de sa famille. Elle passait toutes ses heures chaque jour à adorer et remercier Dieu. Un jour, le prophète Zacharie vint vérifier que Marie avait tout ce dont elle avait besoin. De la porte de sa chambre, il vit un panier de fruits frais. Il fut surpris. À part lui, personne ne venait jamais à son aide. Quand il lui demandait comment elle avait obtenu les fruits, elle lui dit que les fruits venaient de Dieu, et qu'elle les trouvait là chaque matin.

- Pourquoi est-tu si surpris, mon oncle ? demanda-t-elle. Ne sais-tu pas que Dieu procure sans compter à qui Il veut ?

À quatre-vingt dix ans, le prophète Zacharie n'avait qu'un regret concernant sa longue vie. Sa femme bien-aimée n'avait pas pu avoir d'enfant. Il craignait qu'après sa mort les gens se détournent du droit chemin parce qu'ils n'auraient plus personne pour les guider. Ils ne suivraient peut-être plus les lois de Dieu mais les changeraient pour qu'elles leur conviennent. Mais ce jour-là, en voyant la foi de Marie en Dieu, il décida de demander à Dieu de l'aider. Il savait qu'à Dieu rien n'était impossible.



Le Prophète Zacharie

Il pria en secret, disant :

- Mon Seigneur ! Mes os se sont affaiblis, et ma tête flamboie à cause des cheveux gris de mon grand âge. Mon Seigneur, jamais je n'ai été déçu par la prière que je T'adresse. J'ai peur de la façon dont mes proches parents se comporteront pour poursuivre ma mission et protéger Marie, et ma femme est stérile. Aussi, donne-moi un fils qui héritera de ma responsabilité et de la lignée directe de la maison de Jacob. Et fais de mon fils, mon Seigneur, quelqu'un dont Tu seras satisfait.

Alors, les anges lui répondirent au nom de Dieu :

- Ô Zacharie ! Nous t'apportons la bonne nouvelle d'un fils dont le nom sera Jean. Nous n'avons donné ce nom à personne jusqu'à aujourd'hui.

- Seigneur, dit-il, comment aurais-je un fils alors que ma femme est stérile et que je suis déjà très vieux et faible ?

- C'est vrai, dirent les anges, et ton Seigneur dit : « Cela M'est facile. Je t'ai créé autrefois, de rien. »

- Mon Seigneur, implora alors Zacharie, fais-moi un signe.

- Le signe, répondit-Il, c'est que tu seras incapable de parler aux gens pendant trois nuits, alors même que tout va bien pour toi.

Alors Zacharie se présenta devant les gens, à partir du sanctuaire, et leur fit signe de glorifier Dieu matin et après-midi. Pendant trois jours, le prophète Zacharie fut incapable de parler à voix haute, mais dans son cœur il se rappelait Dieu et débordait d'amour pour Lui. Au bout de trois jours, il put à nouveau parler. Telle est l'histoire de la miséricorde de Dieu pour Son serviteur Zacharie.



LE PROPHÈTE JEAN

Le patient

العلية

Le prophète Jean fut le fils que Dieu accorda au prophète Zacharie dans son grand âge. Jean fut dévoué et obéissant avec ses parents. Enfant, il aimait lire et étudier, et Dieu lui accorda la piété et la sagesse dès son jeune âge.

Dieu le guida vers l'étude de Sa loi, et le prophète Jean apprit tous les commandements inscrits dans la Torah. Il fut le meilleur pour juger les affaires entre les gens. Il guida les gens vers le chemin droit et les mit en garde contre tout égarement. Il les appelait à se repentir de leurs péchés. Il fut toujours attentif et respectueux avec ses vieux parents, comme avec les autres gens.

Il aimait parfois quitter la ville et partir dans le désert ou dans les montagnes pour prier et contempler les bienfaits de Dieu. Il ne se souciait jamais de nourriture. Il mangeait ce qu'il trouvait, des feuilles, des herbes et même des sauterelles. Il dormait dans les montagnes, ou dans des trous dans le sol. Parfois, il tombait sur le repaire d'un lion de montagne ou d'un ours en entrant dans une caverne mais, comme il était concentré sur la louange de Dieu, il n'avait jamais peur et ne faisait même pas attention à eux. Les animaux sauvages



Le Prophète Jean

reconnaissaient en Jean un prophète qui prenait soin de toutes les créatures, et ils laissaient leur caverne libre pour lui, inclinant la tête quand ils sortaient. Parfois, il donnait sa propre nourriture à manger aux animaux et se nourrissait de prières. Il avait coutume de passer la nuit à pleurer et à louer Dieu pour Ses bienfaits.

À cette époque, la Palestine était gouvernée par un roi tyran, Hérode. Le roi se préparait à épouser sa très jolie nièce, Salomé. Par crainte, ou pour se gagner les faveurs du roi, la mère de Salomé et certains hommes d'Israël incitaient Salomé à épouser le roi. Apprenant ce projet de mariage, le prophète Jean émit un jugement selon lequel ce mariage était illégal. Un homme ne pouvait pas épouser sa nièce, car c'était contraire à la loi de la Torah.

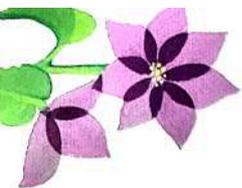
Son point de vue, selon lequel ce mariage ne devait pas avoir lieu, commença à se répandre dans le pays, et les gens se mirent à bavarder de la relation illicite du roi avec sa nièce. Salomé était furieuse, car elle était ambitieuse et voulait être reine et gouverner avec son oncle. Comme le roi Hérode hésitait à propos du mariage, à cause du jugement du prophète Jean, elle complota pour obtenir ce qu'elle voulait. Elle s'habilla de manière très attirante pour essayer de le séduire. Puis elle se rendit dans sa salle du trône et chanta et dansa devant son oncle. Hérode la désirait, et il lui proposa ce qu'elle voulait. Elle sourit :

- Je veux la tête de Jean, parce qu'il a souillé ton honneur et le mien dans tout le pays. Si tu satisfais ce vœu, je serai à toi.

Enfermé par sa beauté, Hérode accepta cet acte cruel. Il fit exécuter le prophète Jean. Sa tête exceptionnelle fut présentée à la cruelle Salomé sur un plateau d'argent, et elle applaudit avec délice.

Dieu châtia le meurtre épouvantable de son prophète bien-aimé. Le royaume des Israélites fut détruit par les armées d'invasisseurs. Salomé, et beaucoup d'autres pécheurs avec elle, furent torturés et moururent, tués par les envahisseurs.





LE PROPHÈTE JÉSUS عليه السلام

Le guérisseur

Un jour, alors que Marie la sainte était en train d'adorer et de louer Dieu dans le temple, l'Esprit saint envoyé par Dieu lui apparut sous la forme d'un homme. Surprise et inquiète, elle dit :

- Puisse Dieu me protéger de toi, si tu ne crains pas Dieu.

- Je suis un messager de ton Seigneur, dit l'homme. Je suis ici pour t'annoncer que tu vas porter un fils vertueux.

- Comment pourrais-je porter un fils, dit Marie choquée, alors qu'aucun homme ne m'a touché ?

- Quand Dieu à une chose dit : « Sois ! », elle est. Cela lui est facile. Et ton fils sera un signe pour l'humanité et une miséricorde venant de Dieu.

La visite de l'Esprit causa à Marie un grand souci et de l'anxiété, qui augmentèrent au fil des mois. Comment pouvait-elle affronter les gens alors qu'elle allait donner naissance à un enfant et qu'elle n'était pas mariée ? Puis elle sentit le bébé qui donnait des coups de pieds à l'intérieur d'elle. Le cœur lourd, elle quitta le temple et partit pour Nazareth, la ville où elle était née. Elle s'installa dans une simple ferme où personne ne la verrait.

Après plusieurs mois, elle décida de quitter Nazareth, sans vraiment savoir où aller. Elle n'avait pas fait beaucoup de chemin quand les douleurs de l'enfantement commencèrent. Elle ne pouvait pas aller plus loin. Elle s'assit et s'adossa contre un palmier desséché. Quand elle ressentit les contractions de la naissance et qu'elle eut peur de ce qui allait se passer, elle s'exclama :

- J'aurais préféré mourir avant que cela se produise et avoir disparu sans exister.

Toute seule, hors de la vue de quiconque, elle donna naissance à son fils. Comme elle le regardait, elle entendit soudain une voix qui disait :

- Ne sois pas triste et ne crains rien. Ton Seigneur a placé pour toi un courant d'eau aux racines de cet arbre. Secoue le tronc de l'arbre et des dattes mûres en tomberont. Mange, bois, retrouve tes forces et sois heureuse, car tu fais l'expérience de la puissance de Dieu, Celui qui fait revivre le palmier desséché afin de te procurer de la nourriture. Si tu crois quelqu'un, dis : « J'ai fait le vœu de jeûner pour Dieu, et de ne parler aujourd'hui à aucun être humain. »



Le Prophète Jésus

Comme elle s'y attendait, l'arrivée de Marie dans la ville avec un nouveau-né perturba certains, qui la réprimandaient :

- Tu as commis un péché affreux.

Marie mit son doigt sur ses lèvres et montra l'enfant.

- Comment pouvons-nous parler à un nouveau-né ?

À leur grand étonnement, l'enfant se mit à parler tout haut :

- Je suis un serviteur de Dieu. Dieu m'a donné une Écriture, l'Évangile, et fait de moi un prophète, et Il m'a béni, où que je sois, et Il m'a ordonné de prier et de faire l'aumône aussi longtemps que je vivrai. Dieu, poursuivit l'enfant Jésus, m'a fait obéissant vis-à-vis de celle qui m'a porté. Paix sur moi le jour où je suis né, le jour où je mourrai et le jour où je serai ressuscité.

La plupart des gens comprirent qu'il s'agissait d'un miracle, un signe de Dieu. Pourtant, d'autres disaient que les paroles de l'enfant étaient un étrange tour de magie. Au moins Marie put-elle rester à Nazareth sans problème.

Au fur et à mesure qu'il grandissait, les signes de la prophétie chez Jésus commencèrent à augmenter et à devenir de plus en plus évidents pour ceux qui l'entouraient. Dieu Tout-Puissant lui ordonna d'appeler les enfants d'Israël au droit chemin.

Le message du prophète Jésus était un message de l'amour de Dieu pour les gens, en particulier les pauvres et les nécessiteux. Le prophète Jésus était un exemple vivant de tout ce qu'il disait. Les gens de l'époque s'éloignaient des enseignements originaux de la Torah, révélés au prophète Moïse. Le prophète Jésus expliqua qu'il n'était pas venu pour changer la loi mais pour l'accomplir, et pour rétablir les vrais enseignements de Moïse. Ceux qui le suivirent furent les pauvres, et ils étaient peu nombreux.

Jésus entra en conflit avec les gens qui aimaient les choses de ce monde. Il leur dit de cesser leur hypocrisie, leur ostentation et leur flatterie. Il leur rappela la grande miséricorde et la compassion de Dieu. Il leur dit que leur premier devoir était d'aimer et d'adorer Dieu, et ensuite d'aimer leurs congénères. Il montra aux gens que la loi permettait aux gens de s'aimer les uns les autres et de s'entraider.

Ses enseignements mirent en fureur les prêtres du temple. Il dit aux gens qu'ils pouvaient parler à Dieu directement et n'avaient pas besoin de payer des prêtres pour parler et agir en leur nom. Il dit qu'il ne devait pas être trop difficile pour les gens d'obéir à la loi. Les prêtres haïssaient cette situation. Ils étaient des spécialistes de la loi et ils gagnaient de l'argent en donnant des avis et en émettant des jugements.







Le Prophète Jésus

Dieu l'aïda en lui accordant des miracles qui étaient aussi des signes de la miséricorde et de la compassion de Dieu. Le prophète Jésus soigna les malades en les touchant de la main. Il ramena des morts à la vie. Il fabriqua un oiseau d'argile et souffla sur lui. L'oiseau devint vivant et s'envola sous les yeux des gens. Il connaissait les secrets des gens, ce qu'ils mangeaient et buvaient, et ce qu'ils gardaient dans leur maison. Quand ses compagnons et assistants jeûnèrent comme il leur avait dit de le faire, ils lui demandèrent de prier Dieu d'envoyer du ciel une table pleine de nourriture délicieuse pour rompre le jeûne. Le prophète Jésus pria, et leur requête fut acceptée. Quand la table leur fut descendue, remplie de plats délicieux, le prophète Jésus se prosterna et remercia Dieu. C'est seulement quelques années plus tard que ses disciples oublièrent qu'il adorait le Dieu unique devant eux, et ils se mirent à adorer le prophète Jésus comme s'il était Dieu.

Le prophète Jésus parla aux gens d'un autre prophète qui viendrait après lui et dont le nom serait Ahmad (c'est-à-dire Mohammed). Il leur dit que le prochain prophète les réconforterait, et qu'il ne prononcerait que les paroles que Dieu mettrait dans sa bouche. Beaucoup de gens qui écoutaient le prophète Jésus adoraient Dieu ainsi qu'il l'enseignait, mais quelques-uns refusaient de l'écouter et voulaient le détruire.

Le grand conseil des prêtres juifs complota contre Jésus. Ils persuadèrent le gouverneur romain que Jésus organisait une rébellion contre l'Empire romain et le poussèrent à agir immédiatement contre lui. Le gouverneur ordonna l'arrestation de Jésus. Le prophète Jésus fut jugé et condamné à mort. Alors que les gens malfaisants étaient sur le point de tuer le prophète Jésus, Dieu le sauva. Il fit qu'un criminel apparût à leurs yeux sous ses traits, ils s'emparèrent de cet homme et le mirent à mort.

Les ennemis de Dieu se glorifièrent :

- Nous avons tué Jésus !

Mais ils n'avaient ni tué ni crucifié le prophète Jésus. Le miracle de Dieu leur fit croire qu'ils l'avaient tué. Ceux qui pensent autrement sont pleins de doute et d'incertitude, mais ne savent pas. Le Saint Coran dit :

Ils ne l'ont certainement pas tué. (4 : 159)

Dieu transporta le prophète Jésus, corps et âme, jusqu'au ciel, car Dieu est plus grand et Il est puissant sur toutes Ses créatures.





LE PROPHÈTE MOHAMMED ﷺ

Le sceau des prophètes

Le Prophète Mohammed naquit à La Mecque, en Arabie, le douzième jour du mois de Rabi al-Awwal en 571. Sa mère s'appelait Amina et son père, qui était fils d'Abdoul Mouttalib, s'appelait Abdoullah. L'ascendance de la famille du Prophète Mohammed remontait à la noble maison d'Ismaël, le fils du prophète Abraham, à la quarantième génération environ. Le père du Prophète Mohammed mourut quelques mois avant sa naissance, et sa mère quand il avait six ans. Il fut alors confié aux soins d'abord de son grand-père Abdoul Mouttalib, et ensuite de son oncle Abou Talib.

C'était la coutume, à l'époque, d'envoyer les bébés nés en ville dans les tribus du désert, pour qu'ils soient allaités par des nourrices pendant environ deux ans. Une femme du nom de Halima, de la tribu des Bani Saad, fut la nourrice du Prophète Mohammed.

Le Prophète Mohammed grandit jusqu'à devenir un homme d'une honnêteté exceptionnelle et un commerçant prospère. Les gens l'appelaient Al-Amin, le digne de confiance.

À l'âge de vingt-cinq ans, le Prophète Mohammed se joignit à une caravane qui allait en Syrie, pour le compte d'une noble veuve de la tribu des Qourayshites, qui s'appelait Khadija. Il se montra si zélé et digne de confiance pour gérer ses affaires qu'elle envoya un de ses serviteurs lui demander s'il était intéressé par le mariage. Il accepta, et le Prophète Mohammed et Khadija se marièrent peu après. Khadija est appelé la mère des croyants. Notre mère Khadija était plus âgée que le Prophète Mohammed, son mari. Elle avait environ quarante ans. Ce fut un mariage très heureux. Le Prophète Mohammed a dit :

- La meilleure des femmes de ce monde, c'est Khadija.

Les Mecquois descendaient d'Abraham par Ismaël. Leur temple, la Kaaba, avait été construit par Abraham pour adorer le Dieu unique. On l'appelait aussi la Maison de Dieu, mais les gens l'utilisaient maintenant pour conserver leurs idoles,





Le Prophète Mohammed

qu'ils appelaient les « filles de Dieu », ainsi que d'autres idoles. Certains Mecquois, au premier rang desquels le Prophète Mohammed, étaient révoltés par cette adoration des idoles. Il voulait suivre la religion d'Abraham et essayait de se renseigner sur ce qu'il enseignait vraiment.

Le Prophète Mohammed avait coutume d'aller méditer dans une grotte dans le désert. La grotte était sur le mont de la Lumière, non loin de La Mecque, et il s'y rendait toujours pendant le mois de Ramadan. Une nuit, vers la fin du mois, alors qu'il était âgé de quarante ans, il entendit soudain une voix, qui disait :

- Lis !

- Je ne sais pas lire, dit-il.

- Lis ! répéta la voix.

- Je ne sais pas lire, dit-il.

Un ange saisit le Prophète Mohammed et serra le prophète autant qu'il pouvait le supporter. Une troisième fois la voix, se faisant maintenant plus dure, ordonna :

- Lis !

- Que dois-je lire ? demanda-t-il.

À nouveau, l'ange saisit le Prophète et le serra contre lui, puis il dit :

Lis, par le nom de ton Seigneur qui a créé ! Il a créé l'homme d'un caillot de sang. Lis, car ton Seigneur est le Très Généreux, qui a instruit l'homme au moyen du calame, et lui a enseigné ce qu'il ignorait. (96 : 1-5)

Il sortit de la grotte, à flanc de colline, et entendit la voix qui disait :

- Ô Mohammed ! Tu es le Messager de Dieu, et je suis Gabriel.

Le Prophète Mohammed

Il regarda en l'air et vit l'ange, dans le ciel, au-dessus de l'horizon. À nouveau, la voix dit :

- Ô Mohammed ! Tu es le Messager de Dieu, et je suis Gabriel.

La mission de messager commença, pour le Prophète Mohammed, avec cet événement extraordinaire.

Khadija, la femme du Messager de Dieu, fut la première de son temps à devenir croyante et à suivre le Prophète Mohammed pour prier Dieu Tout-Puissant. Ali, le cousin du Prophète Mohammed, fut le suivant qui crut et devint un compagnon du Prophète. Le troisième fut son serviteur Zayd, ancien esclave. Le vieil ami du Prophète Mohammed, Abou Bakr, fit aussi partie des premiers croyants. Pendant trois ans, il prêcha à sa famille et à ses amis, mais seules trente personnes devinrent croyantes.

Alors, Dieu dit au Prophète Mohammed de commencer à s'adresser aux gens de La Mecque. Il choisit des mots magnifiques pour leur raconter ce que Dieu souhaitait, en espérant que cela les séduirait. Le Prophète Mohammed leur dit qu'il n'y a pas de divinité sinon Dieu, et qu'ils ne devaient adorer que Lui. Il dit qu'ils devaient partager leur nourriture et leurs vêtements avec les pauvres, qu'il fallait soigner les malades et prendre soin des orphelins.

Majoritairement, les Mecquois rirent de ce que leur disait le Prophète Mohammed. Pire, ils refusèrent d'adorer Dieu et continuèrent à croire qu'il était plus important d'avoir beaucoup d'argent et d'adorer les idoles. Mais quand il commença à critiquer leurs idoles, ils se mirent en colère et l'insultèrent. Ils lui lancèrent des pierres et des ordures pendant qu'il priait. Pendant ces moments difficiles, son oncle Abou Talib le protégea. Les choses empirèrent. Ils tuèrent même certains de ceux qui le suivaient et croyaient en un seul Dieu. Les musulmans, au cours des quatre premières années, furent souvent des gens pauvres, qui n'avaient pas d'amis puissants pour les défendre. Ils furent traités tellement cruellement que le Prophète conseilla à tous ceux qui pouvaient le faire de s'enfuir vers un pays voisin et chrétien, l'Abyssinie. Beaucoup quittèrent La Mecque pendant plusieurs années et vécurent comme réfugiés en Abyssinie.

Le Prophète Mohammed

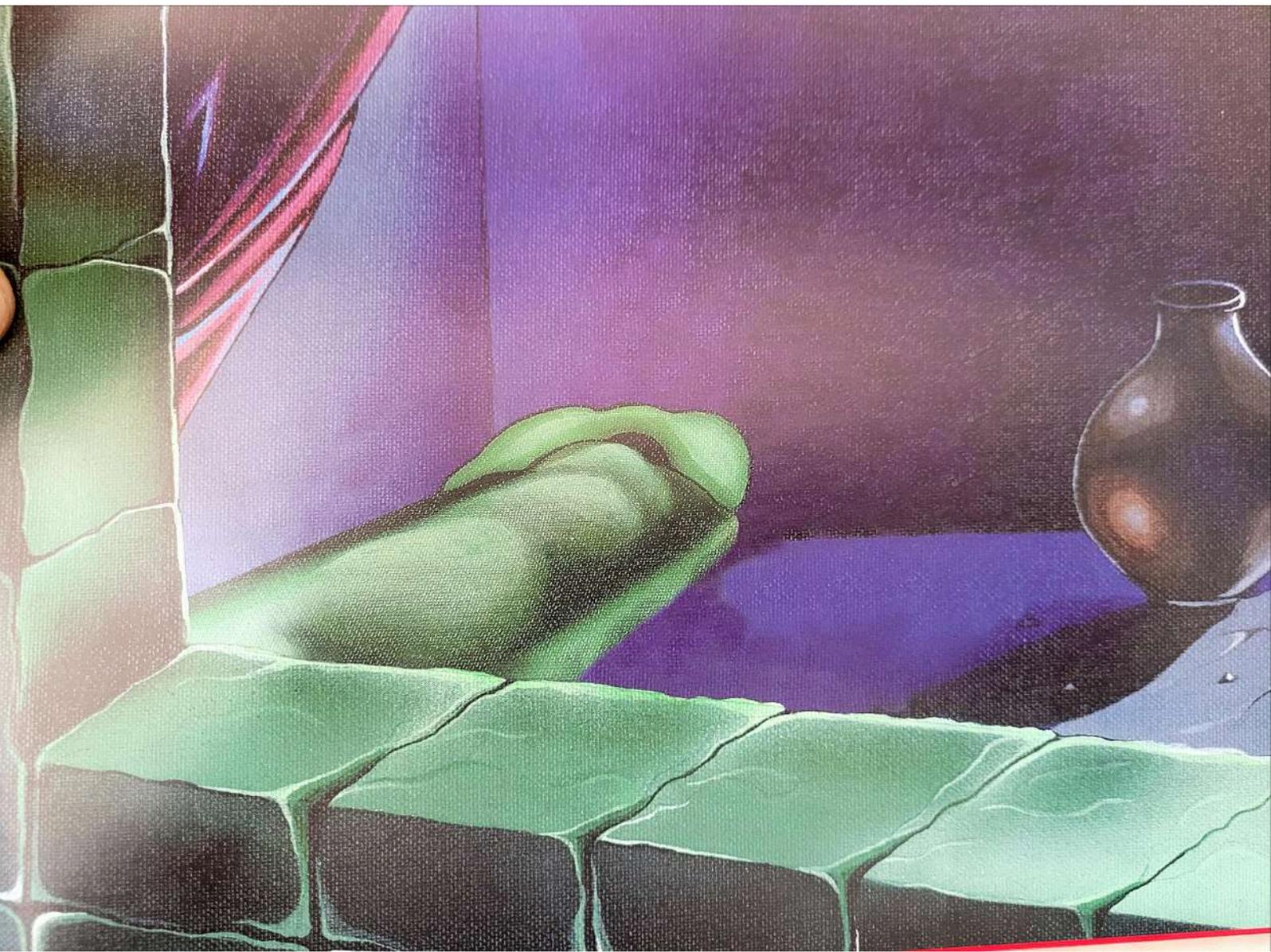


Le nombre des musulmans augmenta encore à La Mecque. La haine des Qourayshites s'accrut, et finalement Abou Talib ne parvint plus à défendre le petit groupe. Les gens de La Mecque expulsèrent de la ville Mohammed, sa famille, ses proches parents et ses amis.

Les musulmans installèrent leur campement dans une vallée au milieu des montagnes à l'extérieur de La Mecque. Pendant presque trois ans, ils furent contraints de rester à cet endroit sans rien et sans abri, dans le désert. Ils étaient sans nourriture, et les Mecquois ne les aidèrent pas. La femme bien-aimée du Prophète Mohammed mourut. Sa santé s'affaiblit à cause des conditions difficiles. Au bout de trois ans, il leur fut permis de circuler à nouveau dans la ville.

La prédication du Prophète Mohammed n'avait aucun succès avec les Mecquois. Alors, à la saison du pèlerinage, il rencontra un groupe d'hommes de Yathrib qui furent heureux d'entendre ce qu'il disait. Le Prophète Mohammed reçut l'inspiration de faire partir son peuple vers Yathrib, qu'on appelle aujourd'hui Médine. L'émigration des musulmans de La Mecque marque le début du calendrier islamique. Le Prophète fit partir tous les autres croyants avant lui, si bien que son ami Abou Bakr et lui furent pratiquement les derniers à quitter La Mecque. Mais chasser le Prophète Mohammed et ses disciples de la ville ne suffisait pas aux incroyants. Quand ils virent qu'il n'avait pas abandonné et que beaucoup de gens se mettaient à le croire, ils décidèrent à nouveau de le tuer. Le Prophète Mohammed vit les hommes qui rôdaient autour de sa maison, attendant qu'il sorte pour le tuer. Il demanda à son cousin Ali de se mettre sous la couverture dans son lit afin que les Mecquois, s'ils regardaient à l'intérieur, croient que le Prophète était encore là. Il informa Ali qu'il le reverrait plus tard. Alors le Prophète quitta sa maison, sous le nez des membres de la bande. Dieu cacha le Prophète aux assassins, qui ne les virent pas passer, lui et Abou Bakr.

La bande attendit toute la nuit. Jetant un coup d'œil par la fenêtre, ils virent que quelqu'un était allongé dans le lit. Le matin, Ali sortit. Quand ces gens méchants comprirent que c'était Ali qui était dans le lit du Prophète Mohammed, et que le Prophète était parti depuis longtemps, ils furent très en colère.



Le Prophète Mohammed

Mohammed et Abou Bakr évitèrent la route de La Mecque à Médine, où les assassins les verraient s'ils les suivaient et où ils seraient à coup sûr arrêtés. Ils partirent à pieds, escaladant les pentes rocheuses vers les grottes proches de La Mecque. À la tombée de la nuit, ils atteignirent les grottes, mais ils pouvaient entendre les sabots des chevaux de leurs ennemis qui approchaient.

- Qu'allons-nous faire, dit Abou Bakr, alors que nous ne sommes que deux ?

- Non, dit le Prophète Mohammed en le conduisant dans la grotte, Dieu est avec nous.

Des pas approchaient de l'entrée de la grotte. Abou Bakr pouvait à peine respirer. Ils entendirent :

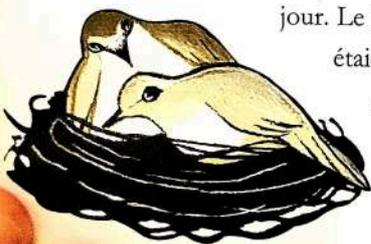
- Ils ne sont pas ici. C'est fermé par une toile d'araignée et il y a un nid. Personne n'est venu ici depuis des années.

Ils entendirent les pas s'éloigner, et les sabots des chevaux qui galopèrent dans le lointain. Abou Bakr loua Dieu et ouvrit les yeux. L'entrée de la grotte avait changé. Tendue en travers de l'entrée, ils virent une magnifique toile d'araignée argentée, et face à eux, à l'extérieur de la grotte, il y avait une branche basse avec un nid, dans lequel se tenait une tourterelle, qui roucoulait doucement.

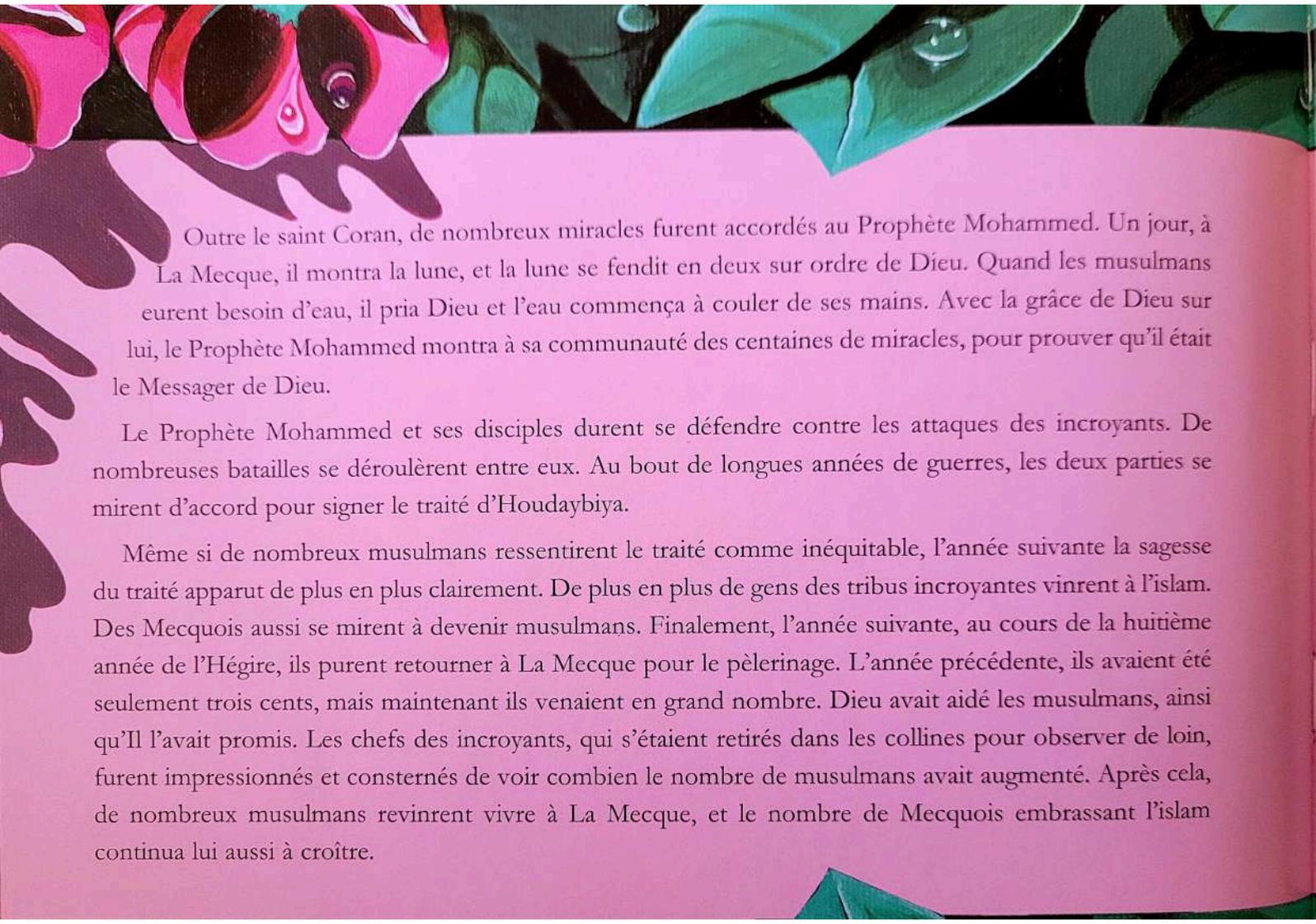
- Comment est-ce arrivé ? s'étonna Abou Bakr.

Le Prophète se contenta de sourire. Quand ils furent certains que l'ennemi était parti, ils quittèrent la grotte qui les avait protégés, et ils poursuivirent leur voyage vers Médine en toute sécurité. On appelle ce voyage du Prophète Mohammed, l'Hégire, et le calendrier islamique commence l'année de l'Hégire, c'est-à-dire en 622 A.D.

À Médine, le Prophète Mohammed et les croyants construisirent une mosquée. Ils y priaient cinq fois par jour. Le Prophète Mohammed continua à recevoir les messages de Dieu de l'ange Gabriel. Ces messages étaient révélés au Prophète Mohammed, puis ses disciples et ses amis les mémorisaient et les mettaient par écrit sur des feuilles et de l'écorce. Ces révélations furent appelées le Saint Coran.





An illustration at the top of the page shows several hands in various colors (red, orange, yellow, green) reaching down from the top edge. To the right, there are green leaves with water droplets. The background is a light blue gradient.

Outre le saint Coran, de nombreux miracles furent accordés au Prophète Mohammed. Un jour, à La Mecque, il montra la lune, et la lune se fendit en deux sur ordre de Dieu. Quand les musulmans eurent besoin d'eau, il pria Dieu et l'eau commença à couler de ses mains. Avec la grâce de Dieu sur lui, le Prophète Mohammed montra à sa communauté des centaines de miracles, pour prouver qu'il était le Messager de Dieu.

Le Prophète Mohammed et ses disciples durent se défendre contre les attaques des incroyants. De nombreuses batailles se déroulèrent entre eux. Au bout de longues années de guerres, les deux parties se mirent d'accord pour signer le traité d'Houdaybiya.

Même si de nombreux musulmans ressentirent le traité comme inéquitable, l'année suivante la sagesse du traité apparut de plus en plus clairement. De plus en plus de gens des tribus incroyantes vinrent à l'islam. Des Mecquois aussi se mirent à devenir musulmans. Finalement, l'année suivante, au cours de la huitième année de l'Hégire, ils purent retourner à La Mecque pour le pèlerinage. L'année précédente, ils avaient été seulement trois cents, mais maintenant ils venaient en grand nombre. Dieu avait aidé les musulmans, ainsi qu'Il l'avait promis. Les chefs des incroyants, qui s'étaient retirés dans les collines pour observer de loin, furent impressionnés et consternés de voir combien le nombre de musulmans avait augmenté. Après cela, de nombreux musulmans revinrent vivre à La Mecque, et le nombre de Mecquois embrassant l'islam continua lui aussi à croître.

Dans la dixième année de l'Hégire, des milliers de gens se joignirent à l'islam. Des envoyés vinrent de nombreux pays, même de Chine, pour se renseigner sur cette religion. Cette année-là, le Messager de Dieu accomplit le pèlerinage avec une foule de quarante mille personnes. Cependant, ce pèlerinage fut aussi imprégné de tristesse, car le saint Prophète avertit son peuple :

- Il se peut que vous ne me voyiez plus parmi vous en cet endroit après cette année.

Au cours de ce pèlerinage, il prononça plusieurs sermons aux croyants. Il déclara que les jours de querelles sanglantes entre les tribus étaient terminés et que les musulmans devaient se pardonner les erreurs passées et cesser de se combattre et de s'entretuer. Il leur rappela qu'ils devaient être dignes de confiance, et toujours tenir leur parole dans les affaires et en tout ce qui concernait l'argent et les biens. Il leur ordonna de ne jamais faire payer ou payer d'intérêt sur les emprunts et déclara aboli tout paiement d'intérêt dû à ce moment-là. Il leur rappela que Dieu avait établi les lois de l'héritage, et qu'ils devaient respecter ces lois. Il leur ordonna d'être justes à propos des crimes et des criminels, et de se rappeler que le pardon valait mieux que la vengeance. Il incita les hommes et les femmes à être équitables les uns avec les autres, et avertit que les maris avaient des droits sur leur femme, comme les femmes avaient des droits sur leur mari. Il ordonna aux hommes de prendre soin des femmes et de subvenir à leurs besoins. Il leur rappela que tous les êtres humains descendaient d'Adam, et qu'Adam était fait d'argile. Les êtres humains étaient donc égaux, et personne n'était supérieur à quelqu'un d'autre en raison de sa tribu ou de sa nation, mais seulement par ses



Le Prophète Mohammed

bonnes œuvres et sa piété. Tous les croyants sont frères et sœurs, et ils ne doivent pas violer les droits les uns des autres. Il leur dit qu'il leur laissait le Coran et que, s'ils s'y tenaient fermement, ils ne s'égèreraient jamais.

- Témoigne pour moi, ô Dieu ! conclut le saint Prophète, que j'ai transmis Ton message à Ton peuple.

Peu après être revenu du pèlerinage, le saint Prophète tomba malade et il était fiévreux. Une nuit, comme la fièvre s'aggravait, il devint trop malade pour conduire la prière de la communauté à la mosquée, et il désigna Abou Bakr pour conduire la communauté pendant la prière de la nuit. Quand Abou Bakr conduisait la prière, il se mit à pleurer. Le lendemain matin, on aida le Messager de Dieu à se rendre à la mosquée et il suivit Abou Bakr dans la prière, en restant assis. Puis il pria pour la communauté et pour tous les prophètes, et il recommanda aux gens de s'accrocher à leur foi. Puis il demanda :

- Avez-vous entendu parler du serviteur du Seigneur auquel Il demande : « Que préfères-tu, ce monde ou l'au-delà ? » L'homme choisit l'au-delà. Son seigneur est satisfait de Son serviteur et lui promet de l'admettre en présence de son Seigneur.

Abou Bakr commença à pleurer en entendant cela, car il comprit que le Prophète était sur le point de quitter ce monde. Le Prophète le consola :

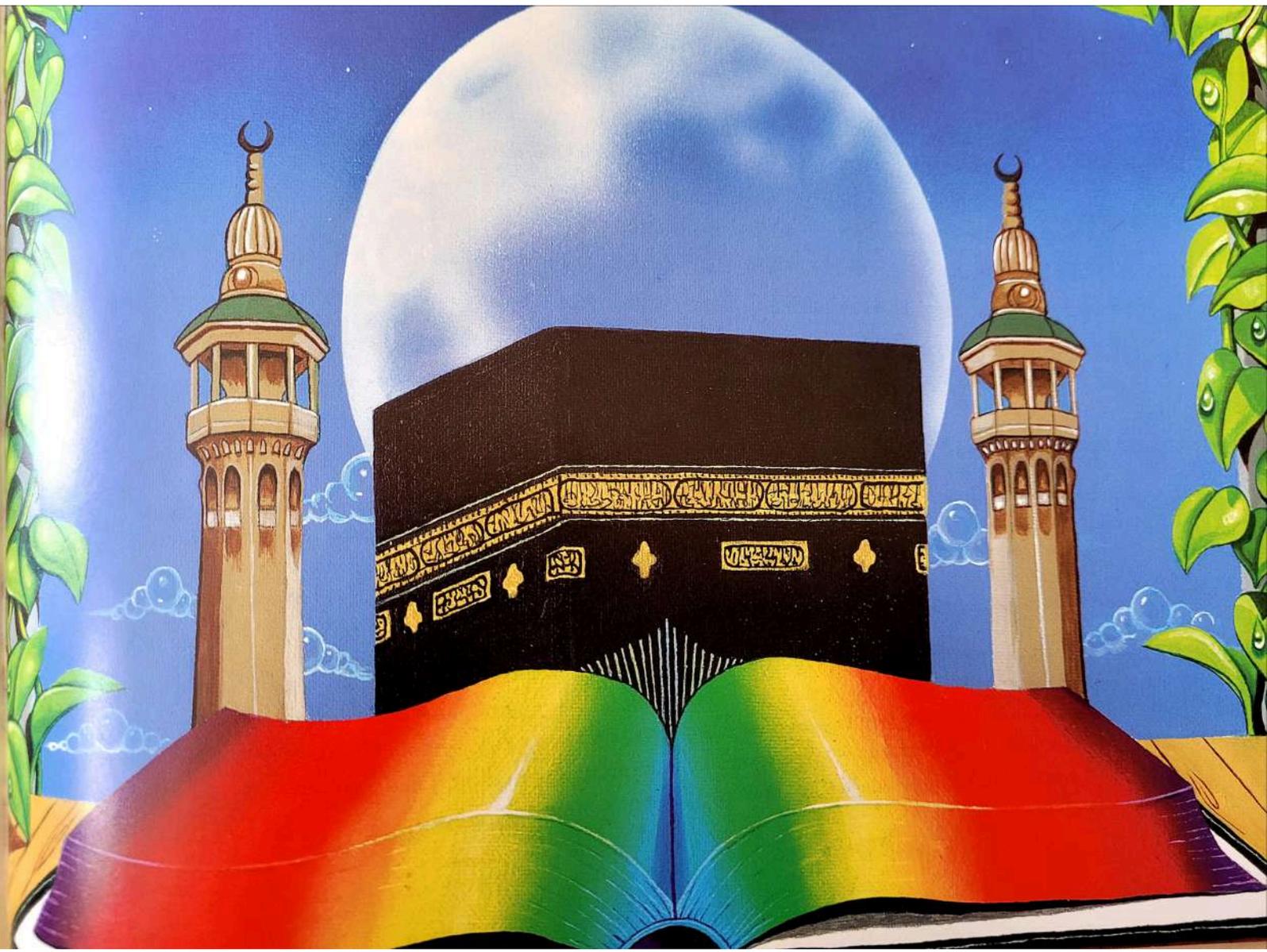
- Abou Bakr, tu seras avec moi dans l'autre monde.

Puis, se tournant vers les gens, il dit :

- Personne ne m'a manifesté une telle amitié.

Il rappela le rassemblement du Jour du jugement et demanda pardon à ceux d'entre eux qui pensaient qu'il leur avait fait du mal. Puis il quitta la mosquée et alla se coucher dans la chambre de sa femme Aïsha.

Le vendredi, trois jours plus tard, sa maladie avait empiré. Il regarda ses compagnons, qui s'étaient rassemblés autour de lui, et leur rappela à nouveau leurs devoirs envers Dieu et les uns envers les autres. Il pria pour eux et les encouragea,



Le Prophète Mohammed



puis il retomba sur un coussin. Quelques jours plus tard, le Messager de Dieu se rétablit un peu, et tous les compagnons furent soulagés. Mais brusquement l'agonie l'assaillit et il mourut dans les bras de sa femme Aïsha. Ali sortit de la pièce en pleurant mais Oumar lui dit d'arrêter :

- Il n'est pas mort. Il est simplement allé dans la présence de son Seigneur et il reviendra, dit Oumar. Si quelqu'un dit qu'il est mort, je lui coupe la tête !

Alors Abou Bakr vint retirer le manteau du visage du Prophète et l'embrassa avant de le recouvrir.

- Oumar, ne parle pas ainsi, dit-il, car Dieu dit à notre Prophète dans le Coran : « Tu es mortel, et ils sont mortels. »

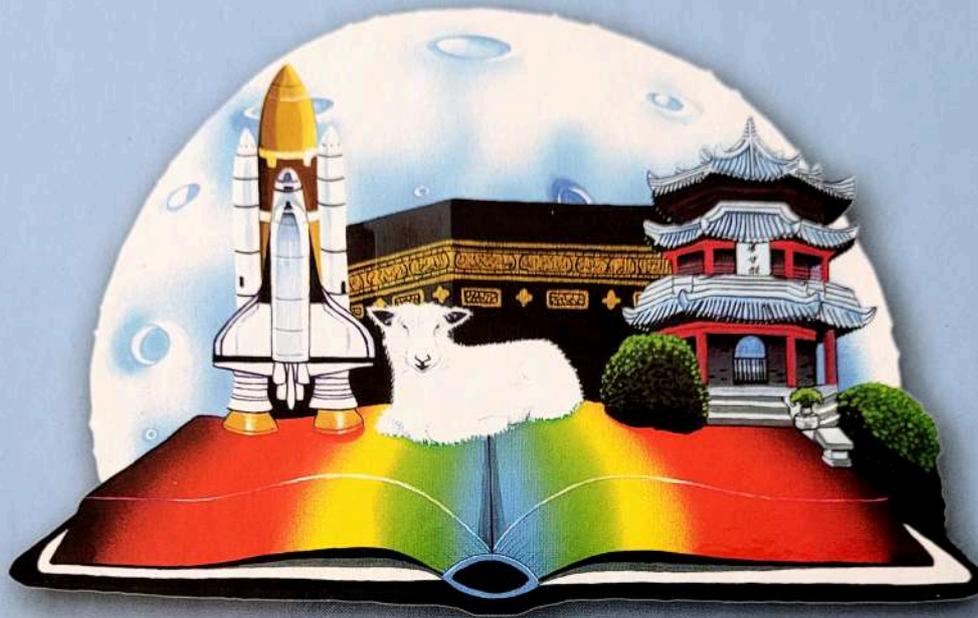
Puis Abou Bakr sortit face aux gens, qui étaient désespérés et pleuraient, et il leur dit :

- Ô gens ! Pour celui d'entre vous qui aime Mohammed, il est mort. Mais pour celui qui adore Dieu, Il est vivant et immortel.

Puis il récita quelques versets du Coran :

Mohammed n'est qu'un prophète. Des prophètes ont vécu avant lui. Retourneriez-vous sur vos pas s'il mourait ou s'il était tué ? Celui qui retourne sur ses pas ne nuit en rien à Dieu. Mais Dieu récompense ceux qui sont reconnaissants. Il n'appartient à personne de mourir si ce n'est avec la permission de Dieu et d'après ce qui est irrévocablement fixé par écrit. À quiconque désire la récompense de ce monde, Nous lui en donnons une part. À quiconque désire la récompense de la vie future, Nous lui en donnons une part. Nous récompenserons bientôt ceux qui sont reconnaissants. (3 : 144-145)

Aujourd'hui, les musulmans voyagent jusqu'à La Mecque pour le pèlerinage, ou *haji*. La Kaaba, que les prophètes Ismaël et Abraham ont édifiée ensemble, se dresse toujours à La Mecque. Quand nous nous inclinons et nous prosternons dans la direction de la Kaaba, cinq fois par jour dans nos prières, il nous est rappelé qu'il n'y a rien de comparable à Dieu, et que rien d'autre que Dieu n'est digne d'être adoré. Les musulmans croient en Dieu, seul être digne d'être adoré, et s'efforcent de Lui plaire en L'adorant et en accomplissant de bonnes œuvres.



Histoire des prophètes dans le Saint Coran

« Nous ne faisons aucune distinction entre Ses Messagers. Nous avons entendu et obéi. »

La sourate Baqara 2 : 285.

Les histoires des prophètes ont beaucoup de leçons à nous donner. Du prophète Adam au prophète Mohammed, paix et bénédictions sur eux, leurs histoires ont été racontées dans le Saint Coran pour nous apprendre la grandeur de la Miséricorde divine.



FRENCH / FRANSIZCA
PEYGAMBERLERİN HAYATI

ISBN 978-975-278-442-0



9 789752 784420

www.editionsdunil.fr

